

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Janvier 2012 • n° 681 • 68^e année

1,70 €

■ Hôpitaux du 20^e à l'honneur

Tenon 3^e national
Diaconesses-Croix
Saint Simon 10^e

> 4

■ Le Maire de Paris et la Mairie du 20^e

font le point sur leurs réalisations

> 5

■ Dépôt de bus Enfin!

La démolition devrait démarrer en janvier

> 6

■ Epiphanie

Manifestation de Dieu au monde entier

> 12

■ Marcel Storr

Cantonnier illettré et dessinateur-peintre visionnaire

> 16

Quartiers mal desservis, bus surchargés, trop d'escaliers dans le métro

Transports en commun : Pourraient faire mieux

Présentation de l'état actuel des transports et leur utilisation pour le travail, les loisirs et la culture > Pages 7 à 9



Jour de marché boulevard de Belleville. On monte comme on peut et où on peut dans le 96

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr



Courrier



des lecteurs

L'ASSOCIATION DES ARTISTES DE BELLEVILLE (AAB) EXISTE TOUJOURS

Réagissant à l'article de l'Ami, intitulé « Belleville, la vie bouillonnante », Jean Rozental, qui est très soucieux de l'histoire du passé immédiat de Belleville, nous signale que l'Association des Ateliers d'Artistes de Belleville (les AAB) a été créée en 1989 par les plasticiens du 48-50 de la rue Ramponeau. A l'époque, il y avait Eric Théret, Hervé Rozental, Françoise Gavarni, Pierre Peignot, Alexandre Robert Rigaut, Marc Rizel, Mechtild Kalinski et Miki-Tica. Dans son courrier, il rappelle les raisons qui sont à l'origine de cette création : « Il s'agissait, pour ces artistes, de sauver leurs ateliers de la menace des promoteurs. Et, copiant en cela les artistes de la Bastille, une opération portes ouvertes avait permis de faire signer des pétitions de soutien ». Dès 1990, beaucoup d'artistes ont rejoint l'association qui existe toujours avec leurs problèmes d'atelier et de logement.

A PROPOS DES MARCHÉS « SAUVAGES » DE BELLEVILLE

Le Conseil de quartier de Belleville nous a demandé de passer dans nos colonnes le texte suivant : « Contrairement à ce qui est affirmé dans la tribune libre « Réflexions sur les marchés sauvages de Belleville et d'ailleurs » (Ami du 20ème de novembre 2011), ni le conseil du quartier Belleville du 20e, ni les conseils de quartier des autres arrondissements ne sont à l'instigation de la manifestation organisée en mai 2011 sur le boulevard de Belleville contre les marchés sauvages et pour l'intervention « efficace » de la police. Cette initiative revient entièrement à la maire du 20e, qui a lancé cet appel lors de la réunion plénière du Conseil de quartier Belleville le 10 mai sans en avoir informé préalablement les membres du Conseil et a fortiori sans l'accord de ce même Conseil, qui avait exprimé quelques mois auparavant une position beaucoup plus nuancée et équilibrée ».

AMÉNAGEMENT DE LA PLACE DE LA PORTE DE BAGNOLET, FINALEMENT PAS GRAND-CHOSE !

Au vu du photomontage paru dans le numéro de décembre, voici un certain nombre de remarques :

- Le problème majeur, non résolu, reste la circulation (trafic et fluidité). Le tramway va empirer les choses. La solution d'un tunnel sous la place dans l'axe des « maréchaux », serait efficace, mais très difficile à réaliser.
- Le rond-point « vert » central sera à peine plus petit que l'emprise du chantier actuel, donc cela ne changera rien par rapport à la mauvaise fluidité centrale actuelle.
- La place Sully Lombard quoiqu'en retrait, malgré ses dénivellations et ses arbres, restera, même rénovée, un endroit bruyant, pollué et passant avec une sortie de métro devant.
- A mon avis, on peut surtout unifier la place de la porte de Bagnolet en posant un revêtement de qualité et bien dessiné sur les parties piétonnes (y compris les passages cloutés) et peut être dans la partie centrale automobile en contraste avec l'asphalte.

LBJ

Place Saint-Fargeau, c'est gagné

Les riverains de la place Saint-Fargeau ont été exaucés et M.Nouri, le kiosquier, qui, au milieu de ses journaux, regarde vivre la place est aux anges; deux bancs ont été installés en novembre de part et d'autre du feu qui, à la sortie du métro, permet de traverser l'avenue Gambetta.

Cet équipement urbain n'est pas arrivé, bien sûr, tout seul. Outre l'entêtement très dynamisant du kiosquier, il aura fallu l'oreille attentive du conseiller d'arrondissement, Jacques Baudrier, en charge de l'urbanisme et de l'espace public et l'intervention technique de Jean Leconte, l'ingénieur en chef de la voirie du 20e, pour

que ces deux bancs soient installés. Ce mieux-être dans l'espace urbain, obtenu sans cris ni récriminations, mérite des félicitations. Alors un grand bravo à chacun des protagonistes, MM.Nouri, Baudrier et Leconte.

ANNE MARIE TILLOY



Bancs de la Place Saint Fargeau

GPRU Porte de Vincennes Chacun tire sa couverture

Réunion de concertation le 7 décembre entre des associations riveraines et les services responsables, les architectes et les autorités.

La déception ressentie lors de la réunion de lancement à l'annonce que le périphérique ne serait pas couvert est toujours vive. Les arguments techniques de l'équipe Chemetov sur les difficultés du terrain ou sur le fait qu'on ne peut espérer aucun gain acoustique, ne tempèrent pas les regrets d'être en

cette période de restrictions budgétaires, dette oblige. Pour abaisser le niveau sonore on promet de réduire la vitesse maximale du périphérique de 10 km/h, faute de mieux, puisque les talus proposés risquent déjà d'être insuffisants. Mais cela ne peut s'inscrire que dans une vision à long terme du devenir du périphérique.

Les habitants, pour leur part, veraient bien une couverture légère du périphérique, les uns au sud de la rue de Lagny, les autres au nord de l'avenue Courteline, ce qui aug-

menterait la part des espaces verts dans un projet qui en manque cruellement et permettrait d'ouvrir sur le Grand Paris. Mais l'équipe Chemetov oppose les normes anti-incendie. Dialogue de sourds? Seul gain pour l'instant : un élargissement de la passerelle piétonne au sud du projet pour diminuer l'angoisse de traverser au-dessus du périphérique.

Prochain épisode le 19 janvier, premier retour sur une concertation.

FRANÇOIS HEN

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement. Téléphonnez-nous au 06 83 33 74 66. Site Internet de l'Ami du 20e <http://lamidu20eme.free.fr>

Le dépôt-Vente "rue de Lagny"

3000 m² d'expo

ANTIQUITÉS - BROCANTE - DESIGN - CONTEMPORAIN
BIBELOTS - TABLEAUX - PENDULES - BRONZES
LUSTRES - FAÏENCES - LIVRES - JOUETS

ACHAT CASH

DÉPÔT VENTE

ESTIMATIONS - SUCCESSIONS - DÉBARRAS

81 RUE DE LAGNY - 75020 PARIS
du lundi au samedi de 10h à 19h
Dimanche et jours fériés de 15h à 19h

Tél. : 01 43 48 86 64
www.depotvente-paris.com
E-mail : LGDVP@orange.fr

OPTIQUE ST-FARGEAU

L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987

Opticien spécialiste verres **ESSILOR** Mme **ATTIA SANDRA**
OPTICIENNE D.E



6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

Centre Auditif Saint-Fargeau
Piles auditives 5€

CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690€



40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26



DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!



Adhérent au code de déontologie FNAIM



Feuilleton du tramway n°30

Tramway, les débuts de la fin des travaux, mais des « points noirs » en perspective pour 2012

Rien n'est encore franchement achevé, mais tout se termine : la pose des derniers rails boulevard Mortier, la fermeture du puits du chauffage urbain installé devant le Square Séverine, l'installation des caténaires et des câbles pour le passage du courant et bientôt l'aménagement, côté 20^e, des rails sur le Cours de Vincennes... Là le télescopage des travaux du tramway avec,

en parallèle, la démolition du centre de bus de Lagny risque de créer une situation extrêmement complexe à vivre pour les riverains ! A l'autre bout du 20^e on parle des premiers essais de roulage de la Porte des Lilas à la Porte de Pantin qui devrait accueillir, en janvier, ses premières rames dans l'atelier-garage construit derrière le stade Jules Ladoumègue. ■

ANNE MARIE TILLOY



Installation des caténaires boulevard Mortier en décembre 2011

Conseil du quartier Belleville

Un bilan satisfaisant

La réunion publique du conseil de quartier du 8 décembre, présidée par Frédérique Calandra, a été surtout consacrée au bilan des activités de l'année. La réunion s'est déroulée dans un climat serein malgré le contexte politique local du moment.

Activités des commissions du Conseil

- **Propreté** : la propreté des trottoirs laisse toujours à désirer malgré un nettoyage journalier. La négligence des habitants est soulignée notamment pour les gravats et les encombrants, alors qu'il suffit d'appeler le 39.75 pour demander l'enlèvement immédiat. Afin d'éviter les dépôts d'ordures, il est prévu de mettre des bancs et des jardinières à différents endroits. On envisage aussi une journée propreté avec des enfants des écoles dans l'objectif de les convaincre de ne plus jeter de déchets dans les rues.

- **Budget participatif** : il intervient en complément du budget du conseil de quartier. Il sera consacré aux travaux de voirie, aux espaces verts et d'environnement, aux activités d'information et de formation des membres des associations locales.

- **Information** : le dernier journal de quartier de 12 pages est thématique, consacré à la lecture. Un autre est envisagé sur la mémoire du quartier.

- **Solidarité** : la commission compétente a édité la brochure « Petit Guide Bellevillois Solidaire » qui renseigne sur les activités des associations du quartier. Il est envisagé de la compléter par une brochure sur l'économie solidaire décrivant l'offre de services aux seniors et aux personnes handicapées. Elle fait appel à des volontaires.

Informations de la Mairie

Un document synthétique des constats et des questions avec l'indication des suivis a été remis à tous les participants.

- **Propreté** : dix agents supplémentaires seront affectés en janvier 2012 à Belleville et à la Porte de Montreuil. Cinq corbeilles poubelles seront installées dans le quartier. Dans l'arrondissement, une brigade volante a mis en un an 800 P.V. de contraventions amiables, puis payantes.

- **Seniors** : un projet d'aide au maintien à domicile des seniors sera étudié pour l'amélioration de leur vie quotidienne avec l'aide du docteur Servadio, président du Réseau Gériatrique de l'Est Parisien (AGEP).

Réalisé et exploité par l'ESAT de Ménilmontant

Le Café Restaurant Championnet a ouvert

Le 14 septembre dernier le Café Championnet ouvrait ses portes au public et il était officiellement inauguré le 18 novembre, en présence de Annick Lepetit, Députée du 18^e, Véronique Dubarry, adjointe du Maire de Paris en charge des personnes en situation de handicap, Daniel Vaillant, Maire du 18^e, Thierry Robichon et Viviane Condat, respectivement Président et Directrice de l'ESAT Ménilmontant*. Il aura fallu deux ans pour réaliser ce projet. C'est le premier atelier installé hors les murs de l'association et son objectif principal est d'inclure socialement de jeunes handicapés par le développement de compétences-métiers (cuisine, service en salle et service comptoir). Ils sont au nombre de dix et placés sous la responsabilité de deux encadrants : Sevda Delafolye et M. Pochan qui assume également la responsabilité de l'établissement.

Le café-restaurant est installé 14-16 rue Georgette Agutte, dans un local de 100 m² mis à disposition par l'Association Championnet. Les ateliers de menuiserie, de travaux de rénovation et de peinture-décoration de l'ESAT Ménilmontant ont participé à l'aménagement des locaux.

Le café propose des plats faits maison, avec des produits frais, à prix très modiques (soupes, salades, desserts).

Restauration et convivialité

70 places assises sont offertes à la clientèle. Des associations du quartier viennent y déjeuner régulièrement. Depuis peu, les particuliers commencent à fréquenter l'établissement.

A partir d'un concept de bar à salades et petite restauration, le café propose des plats faits maison, avec des produits frais, à prix très modiques (soupes, salades, desserts).

Le café commercialise aussi des produits gourmands réalisés par

des ESAT implantés dans d'autres régions de France (foie gras, terrines, confiture, miel). En partenariat avec le théâtre l'Etoile du Nord, les locaux sont ouverts aux spectateurs pour faciliter l'échange et la convivialité. ■

JEAN MICHEL ORLOWSKI

Coordonnées du Café : 14-16 Rue Georgette Agutte (18^e) Métro Guy Moquet. Horaires : mardi, jeudi et vendredi : 9h-14h / 18h-22h ; Mercredi : 9h-22h ; Samedi : 9h-21h
* ESAT : Établissement et Service d'Aide par le Travail. Celui de Ménilmontant est situé 40 rue des Panoyaux



© JEAN-MICHEL ORLOWSKI

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24

Tél. 01 48 07 08 07
adhap75@adhapservices.eu

www.adhapservices.fr
La présence d'un professionnel, le change tout... Agrément qualité préfectoral

AIDE ET SOINS À DOMICILE

Pour la santé et l'autonomie

AMSAD Léopold Bellan

NOUVELLE ADRESSE
29 rue Planchat
75020 Paris

Jusqu'au 4 janvier 2012 : 25 rue Saint-Fargeau 75020 Paris

01.47.97.10.00

du lundi au vendredi de 8h30 à 13h00 et de 14h00 à 17h30

amsad@bellan.fr

www.amsad.bellan.fr

Retouche moi

Ihsan, couturier
Transformation de tous vêtements

7, rue de Tlemcen - 75020 Paris

Tél. : 06 35 20 84 34

Saléra Entreprise

aide à domicile à la personne - du lundi au vendredi

Repas - Toilette - Ménage

Courses - Repassage - Sortir les chiens

Portable : 06 69 25 94 27



Compte-rendu annuel du Maire de Paris

Bertrand Delanoë : « pour les écoles, nous pallions les manques de l'Etat »

Le Maire de Paris rappelle d'abord l'importance qu'il attache à une bonne pratique de la démocratie en se tenant à ce compte rendu de mandat annuel dans chaque arrondissement. Il annonce que le thème dans le 20^e est cette année l'école, choix qui a été proposé par l'équipe municipale de l'arrondissement. Se limiter à un seul sujet résulte du désir d'approfondir une question

importante pour aller au fond des choses, ce que ne permettrait pas une revue générale des dossiers. Deux points sont ressortis dans l'exposé du Maire de Paris : son insistance à souligner l'ouverture de l'école sur la culture permise par les investissements de la Mairie et les limites de son action, en ce domaine comme en d'autres, générées par les restrictions budgétaires imposées par l'Etat.

Dette de l'Etat envers Paris : 1,3 milliard d'euros

Les recettes de la ville baissent et les charges augmentent, c'est le contexte du travail municipal, pour l'école, comme pour les autres domaines. Selon le Maire, l'Etat doit 1,3 milliard d'euros à Paris. Malgré ce manque de financement, la ville de Paris consacre 330 millions d'euros à l'école, hors dépenses de personnel. 96 000 élèves sont scolarisés dans les écoles dépendant de la ville de Paris. Nous poussons à augmenter les moyens dans les secteurs en difficulté, cette inégalité en leur faveur vise à accroître l'égalité des chances, dit le Maire. Dans les secteurs difficiles, ajoute-t-il, il faut beaucoup moins d'élèves par classe. Dans le 20^e nous avons répondu à une démographie galopante dans les crèches, les écoles et les collèges.

Ouverture à la culture

Au-delà des moyens consacrés à l'enseignement, et sachant que l'Etat est seul décisionnaire pour l'affectation

des enseignants, Bertrand Delanoë dit sa fierté du travail accompli pour ouvrir les enfants à la culture. Il cite nombre d'initiatives associatives soutenues par la Mairie qui font découvrir aux enfants le théâtre, la musique ou la peinture.

Les visites dans les musées sont favorisées, ainsi que les pratiques artistiques, grâce aux associations spécialisées et aux installations financées par la ville.

Insécurité : la Mairie n'a pas les pouvoirs de police

Viennent ensuite un flot de questions, dont certaines sont en fait des manifestes de telle ou telle association. Bertrand Delanoë calme avec ironie un opposant très énervé. Il se défait et compatit quand une personne se plaint très amèrement de l'insécurité, notamment rue de Tlemcen (Amandiers). « Nous faisons ce qui est de notre responsabilité, avec le GPIS ou les correspondants de nuit. Nous n'avons pas les pouvoirs de police », rappelle le Maire.

Il rappelle enfin que l'école de la rue du Clos mérite une solution pour protéger les enfants de l'agressivité du voisinage. Il confirme que les démarches sont en cours pour un autre terrain. ■

JMP

Rue du Clos : une école sort de ses filets

Grande nouvelle : la ville met une réserve pour équipement scolaire sur un ancien cinéma, 73 boulevard Davout, et lance une déclaration d'utilité publique. Concrètement cela signifie que la procédure d'achat de ce bâtiment est engagée et que l'école de la rue du Clos enclavée dans des immeubles, sans sortie sur l'extérieur et dont la cour de récréation se trouve sous des filets de protection, pourra y être installée dans de nouveaux bâtiments. Le déménagement de l'école permettra de poursuivre les travaux entamés au GPRU St Blaise et de désenclaver l'îlot du Clos.

Des réflexions sont également engagées sur le nord-est de l'arrondissement pour l'école des Tourelles : une extension en provisoire dès la rentrée 2013 et une extension en dur ultérieurement.

Et, autre annonce, le bassin-école Louis Lumière va devenir une vraie piscine !

En bref

Atelier de fabrication de marionnettes

Le Théâtre aux Mains Nues propose un atelier, ouvert à tous, amateurs et professionnels désirant découvrir des techniques de fabrication ou perfectionner leur pratique de la gaine. Les intervenants sont : Lydia Sevette, plasticienne, et Muriel Trembleau, scénographe.

Stage sur 6 week-ends de janvier à mai.

Le vendredi de 14h à 17h,

le samedi et le dimanche de 9h à 17h

Renseignements et inscriptions :

Noémie Géron, 01 43 72 60 28,

formation.tmn@wanadoo.fr ■

Les hôpitaux du 20^e à l'honneur !

Le *Nouvel Observateur* vient de diffuser son palmarès national 2011 des 1500 établissements publics, privés ou à but non lucratif.

Avec les limites propres à tout classement, il publie son « tableau d'honneur » national où se retrouvent

30 hôpitaux, parmi lesquels figurent l'Hôpital Tenon à la 3^e place, tandis que le Groupe Hospitalier Diaconesses-Croix Saint Simon se retrouve 10^e. Ces positionnements remarquables ne pourront que rassurer les patients et les équipes hospitalières qui n'ont jamais fini de s'améliorer

(à titre d'exemple, le service des Urgences à Tenon).

Quels sont les principaux points forts relevés ?

Tenon excelle notamment dans la chirurgie de l'utérus (2^e place nationale), de l'incontinence urinaire (3^e),

de l'adénome de la prostate (1^{er}), des calculs rénaux (1^{er}) et des cancers ORL (15^e).

De son côté, le Groupe Hospitalier Diaconesses-Croix Saint Simon se distingue tout particulièrement dans la chirurgie de l'utérus (5^e place nationale), de l'incontinence urinaire

(4^e), de l'adénome de la prostate (26^e) et des prothèses de la hanche (1^{er}). L'année 2012 permettra la mise en service progressive du grand bâtiment BUCA à Tenon et du nouvel hôpital de la rue d'Avron au GH, gages de progrès techniques et humains. ■

Rouge Grenade
bijoux, créations, artisanat d'art, peintures
85 bis rue de Bagnole 75020 Paris
Tél. : 01 44 68 38 44
rougegrenade@gmail.com

AU BON CHASSEUR
Spécialiste pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste sur la place Gambetta

2 adresses de chocolat Français pour vous servir
DE CHOCOLAT NEUVILLE
128, rue de Belleville 75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15
37, cours de Vincennes 75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77

Boucherie Vallance 01 47 97 90 22
156 bis, rue de Ménilmontant 75020 PARIS
Bœuf limousin blason prestige
Veau fermier du Limousin
Porc fermier de la Sarthe
Agneau de la Haute-Vienne
Volailles fermières de Challans

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
Tél. 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

Ets VAUX Bâtiment Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0
Installation - Rénovation
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vau-bat@wanadoo.fr

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

CEM COUTURE
Mme LEGRAND
Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations
90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES
• LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
• LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
• LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
• LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris
RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lalann-sell.com
E-mail : boucler@club-internet - Fax 01 47 97 03 99

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand 75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. 01 43 49 23 33

ÉTABLISSEMENT SAINT-JEAN DE MONTMARTRE
31, rue Caulaincourt - 75018 • Tél. 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
• Classes maternelles 3 ans - 6 ans
• Garderie
• Classes primaires du CP au CM2
• Etude du soir
LYCÉE : sous contrat d'association
• CAP Vente
• Accueil et suivi personnalisés
• Projets européens
• DP6
• 2^e BAC Pro Vente en alternance
• BAC Pro « Santé » en 3 ans
• BAC Professionnel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
• BAC Pro SPVL en 3 ans
EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie
La Celloise
Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison
Toutes nos viandes sont issues d'animaux nés, élevés et abattus en France
105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine 75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS



En trois réunions sur des thèmes différents

Frédérique Calandra a rendu compte des réalisations de son mandat

Cette année la Mairie a inauguré une nouvelle forme pour son compte rendu annuel. Sans se substituer aux réunions habituelles par secteur géographique, une série de thèmes a été développée à chacune des trois réunions. C'est ainsi que les mardis 15, 22 et 29 novembre la Maire a dressé un tableau convaincu de ses réalisations devant un public clairsemé

(50 à 100), hélas habituel dans ce genre de réunion. Il est dommage que ce type de réunions ne soit pas l'occasion

Mardi 15 novembre - 103, avenue Gambetta

Solidarité, santé et politique sociale, développement économique

Soutien - Solidarité Compétence

Frédérique Calandra : « Je voudrais insister sur le fait que l'on ne s'improvise pas soutien solidaire. Il est important d'avoir une formation pour savoir lutter efficacement contre l'isolement, la perte d'autonomie. A cet effet, l'organisation de la Tournée des Aînés, les rencontres intergénérationnelles ont connu un vif succès. Nous souhaiterions que ces bénévoles - qui sont naturellement les bienvenus - acceptent cette formation ».

Question du Collectif de soutien aux biffins :

Il ne faudrait pas confondre les vendeurs à la sauvette et les biffins.

Ceux-ci vivent de la vente d'objets récupérés et recyclés, qui est une résultante de la précarité dans la société actuelle, voir le marché de la misère à Belleville et les « puces » de Montreuil entre autres. Que comptez-vous faire à ce sujet ?

F.C. : Nous comptons intégrer ces biffins dans le cadre des vide-greniers en leur réservant quelques places. D'autre part, pour éviter une « favélisation » dans cette partie du 20^e, nous allons ouvrir une déchetterie et une ressource.

Squat du 190 rue des Pyrénées

F.C. : « Je suis en total désaccord avec ce squat qui ne peut que générer des nuisances, tant au niveau de l'hygiène

que de la sécurité. Je rappelle que le 20^e comporte 27% de logements sociaux, pourcentage nettement plus élevé que la moyenne générale. »

Santé

Question de la salle : « Il semble qu'il y ait actuellement une régression en ce qui concerne l'accès des femmes à l'I.V.G. C'est ainsi qu'un groupe de chrétiens intégristes en prières a manifesté devant l'hôpital Tenon contre l'I.V.G. »

F.C. : « Nous avons demandé l'intervention de la Préfecture de Police. Réponse du Préfet : Il ne s'agit pas d'un prêche pour haranguer la foule, donc pas de trouble à l'ordre public.

Commentaire de la mairie : C'est un double langage puisque les prières de rue sont interdites. »

Propreté

F.C. : « C'est un sujet récurrent que l'on n'épuisera jamais. Le service propreté du 20^e ne peut rien contre les fouilles de poubelles et les « encombrants » ne sont pas assez souvent sollicités (numéro 39.75), les habitants préférant jeter dans des encoignures de rues (exemple : rue du Volga).

En février 2012 sera mis en œuvre un lieu de collecte et de tri, porte de Montreuil, de l'autre côté du périphérique. La propreté est l'affaire de tous les

citoyens. L'amende contre les « incivilités » va être augmentée. Je n'irai pas jusqu'à exiger, comme à Singapour, 500 dollars pour le jet d'un papier dans la rue, mais je fais appel aux bons réflexes, en espérant être entendue.

Développement économique

Le 20^e tient bien sa place, avec 15000 entreprises, notamment artisanales, création prévue de bureaux, d'espaces culturels et une salle des fêtes aménagée pour les réunions familiales. ■

COLETTE MOINE

Mardi 22 novembre - Carré de Baudouin

Culture, sport, jeunesse et animations de quartier

Culture

Parmi les nombreuses actions citées on peut retenir principalement le plein essor du Pavillon Carré de Beaudouin qui a pour vocation de faire découvrir les œuvres contemporaines, la maison des pratiques artistiques amateurs située rue StBlaise, l'ouverture de l'espace cirque, à la Porte des Lilas, ainsi que les nouveaux équipements de proximité, telle la bibliothèque Louise Michel.

Jeunesse

Le 20^e est l'arrondissement le plus jeune de Paris. C'est la raison pour laquelle la municipalité dit vouloir apporter des solutions à leurs besoins.

Les équipements sportifs et culturels ayant été sous-estimés avant 2001, l'équipe actuelle fait des efforts pour combler ces retards. Ainsi, les centres Louis Lumière et Amandiers ont été rénovés de même que les antennes jeunes Piat et Panoyaux. La fréquentation de ces centres a crû de 13% cette année.

Cet été, des jeunes ne pouvant pas partir en vacances ont pu se rendre au Parc de La Courneuve pour pratiquer quelques loisirs. La municipalité a fait venir le 25 juin dernier l'Ambassadeur des Etats-Unis, accompagné du rappeur William I Am ; la rencontre avec les jeunes s'est terminée par un concert du rappeur. Enfin le mur de graph du cen-

tre Ratp rue de Lagny, mis à disposition des jeunes artistes, est, dit la Maire, devenu un objet de curiosité internationale.

Sport

Priorité a été donnée à l'entretien et à la rénovation des équipements actuels (Stade Déjerine, Louis Lumière). Un terrain de boules et de glisse a été inauguré dalle Fougères. Pour permettre aux associations et à leurs adhérents de mieux utiliser les équipements actuels, une refonte des créneaux horaires sera faite prochainement.

Vie associative et de quartier

Plus de 250 associations sont répertoriées dans l'arrondissement. Le 2^e forum des associations organisé en septembre a été un succès.

Les Conseils de Quartiers continuent leur petit bonhomme de chemin. Certains sont plus avancés dans leurs actions (tel Belleville), mais, avance la Maire, l'expérience, riche et intéressante, est à poursuivre.

L'exposé terminé, la salle a pu poser ses questions. Nous retiendrons les demandes d'une troisième piscine (un projet est à l'étude Porte de Bagnolet) et d'une meilleure animation des jeunes (projet envisagé de jeux de rues et de squares), et les plaintes sur le très mauvais accueil réservé aux visiteurs à l'antenne de police de la Mairie (mise en place prochaine d'un espace plus grand et mieux adapté. ■

JEAN-MICHEL ORLOWSKI

Mardi 29 novembre - 40 rue des Pyrénées

Urbanisme et gestion de l'espace public

Le lieu choisi pour ce rendez vous avec les habitants du sud 20^e était un endroit stratégique, au cœur de l'actualité, à savoir la Porte de Vincennes avec son GPRU, et tout près le chantier, toujours en panne, du nouveau dépôt de bus et le dépôt de bus « provisoire » de la gare de Charonne.

Aménager et garantir le « vivre ensemble »

« Aménager le vivre ensemble » passe par les grands projets lancés :

- le GPRU St Blaise, désormais sur les rails, a été discuté, du moins dans sa phase finale avec les habitants,
- le GPRU Porte de Vincennes entre en phase de concertation.
- et si le dossier pour le transfert de propriété du centre bus rue de Lagny est débloqué, le début des travaux pourrait être proche.

« Aménager le vivre ensemble » passe aussi par les déplacements. Le chantier du tramway verra la fin des nuisances avec la mise en service, prévue en décembre 2012. Dès cet hiver des arbres seront replantés.

Laisser une place accrue aux espaces verts, jardins partagés et même à une ferme pédagogique est aussi d'actualité. La Petite Ceinture est un réservoir d'opportunités considérable, mais nécessite une mobilisation poussée des riverains face au propriétaire (Réseau Ferré de France); la Mairie serait favorable à une action comme le Vélo-Rail.

« Garantir le vivre ensemble » passe

d'abord par la prévention. S'il est question d'élargir le domaine d'action des GPIS par exemple vers les parkings, faire respecter le règlement pour les pétards du 14 juillet est également nécessaire. Mais aussi et surtout donner une véritable place aux jeunes, pour qu'ils puissent se retrouver même tardivement sans déranger les autres; les city-tades, espaces ouverts délimités dans les parcs publics, pourraient permettre d'apporter un début de réponse.

Et des doléances locales

- Place de la Réunion, le toit de la maisonnette du gardien est un marchepied très commode pour escalader les balcons, la place elle-même est un endroit pour rodéos à motos.
- Le centre de sécurité sociale rue de Lagny est fermé et on craint qu'il ne réouvre pas.
- Les rats pullulent, en particulier, autour de la porte de Montreuil. Quelques solutions peuvent être envisagées : remettre en fonctionnement les chasses d'eau du grand réservoir de Charonne (les chasses sont des petits réservoirs d'eau non potable qui, lâchés périodiquement, nettoient les égouts) et également arrêter de donner de la nourriture aux pigeons, parce que tout ce que les pigeons ne mangent pas, nourrit les rats... Mais les rats, c'est aussi une conséquence des travaux du tramway : le bruit les fait sortir. ■

FRANÇOIS HEN



De gauche à droite : Thierry Blandin, Nathalie Maquoi, adjointe à la jeunesse, Julien Bargeton, adjoint aux Finances et à la Culture, et Frédérique Calandra, Maire du 20^e



**COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE - ELECTRICITÉ
SERVICE DÉPANNAGE
SERVICE RÉNOVATION APPARTEMENT**

SÉNÉ agréé G. D. F.

4 RUE DES MARONITES - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 17 18 - Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

**Le remplacement de vos fenêtres,
c'est notre métier**

Agence technique de pose

282, rue des Pyrénées
75020 PARIS
Tél. : 01 43 63 76 48
Fax : 01 43 63 83 49
atp.menuiserie@orange.fr

NAFASERVICES SERVICES à la personne

SERVICES MÉNAGERS GARDE D'ENFANTS SOUTIEN SCOLAIRE

UN SERVICE SUR MESURE
UNE PRESTATION DE QUALITÉ
DÉDUCTION FISCALE DE 50 %

Vos contacts
06 87 94 24 62
06 80 93 49 00
178, rue de Crimée
75019 Paris
nafaservice@gmail.com
www.nafaservices-personnes.fr

**Boucherie
des Gourmets**

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

J. BELLENFANT
113 rue des Pyrénées - 75020 PARIS
01 43 71 77 75

ABJ

Jacques BÉTOURNÉ
Installations - Dépannages
Rénovations - Plomberie
Électricité - Chauffages

262, Bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 02 55 - Portable : 06 07 52 93 67
abjj@free.fr

**MJ COIFFURE
ET
BEAUTÉ**

47 rue des Orteaux
75020 Paris

Téléphone : 09 51 53 81 96
ou 06 34 44 40 29

mjcoiffureetbeaute@gmail.com

**GROUPE SCOLAIRE
PRIVÉ CATHOLIQUE SAINT-JOSEPH**
Établissement sous contrat d'association

- École maternelle et primaire - Anglais dès le CE1
- Collège - Anglais, Allemand, Espagnol, Latin, Initiation au Chinois
- EGPA - Restauration, Horticulture
- ULIS - Unité pédagogique d'intégration
- Antennes scolaires Mobiles - Scolarisation des gens du voyage
- Ateliers théâtre et musique, Association sportive

12, avenue du 8 mai 1945 - 93 500 PANTIN
Tél. : 01 48 45 85 60 - www.stjo-pantin.fr - E-mail : college@stjo-pantin.fr

Nadaud Hotel Accueil familial
HOTEL DE TOURISME Prix modérés
8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Options
Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais - Classes bilingues

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

**N.D.L
Notre Dame de Lourdes**
Établissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz Marie-Armelle MAHE
Agent Général - Assurance et Finance

mahem@allianz.fr
www.allianz.fr

Allianz Group
9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

Plaine-Lagny

Les travaux du futur dépôt de bus devraient enfin démarrer

Dans sa séance du 14 décembre le Conseil de quartier a abordé principalement deux sujets.

Tramway

Les inconvénients liés aux travaux du tramway, comme les traversées malcommodes, devraient s'estomper bien avant la mise en test du matériel roulant prévue vers mi-2012. Le réseau sera dans sa configuration définitive à ce moment là, pour une ouverture mi-décembre 2012. S'il est inutile

maintenant d'espérer un arrêt supplémentaire rue Paganini, on nous affirme par contre que la RATP réfléchit à une refonte des lignes de bus à moyen terme, à l'échelle de Paris.

Il faut noter que le pont de la Petite Ceinture a été entretenu sur le budget de la Ville, sans aucune contribution de RFF (Réseau Ferré de France).

Futur dépôt de bus : enfin!

Le chantier du futur dépôt de bus, rue des Pyrénées, va pouvoir

démarrer avec la démolition dès le début 2012, car le transfert de propriété devait intervenir fin décembre 2011.

Les bases-vie (ou cabanes de chantier) seront installées rue de la Plaine (à l'est) qui sera fermée. Au même endroit seront également les bases-vie pour l'opération sur l'ancien presbytère rue de la Plaine qui deviendra une résidence pour jeunes cheminots (voir article page 10). ■

FRANÇOIS HEN

Conseil d'arrondissement du 1^{er} décembre

843 logements vont bénéficier de l'isolation « plan climat »

Un conseil bref, le passage rapide aux votes a été préféré à de longs débats. Michel Charzat (Groupe Paris-Avenir) a même accepté de reporter au Conseil de janvier prochain la discussion d'un vœu, qui, pourtant, critiquait la lenteur de la Mairie à répondre à des questions d'habitants...

Sensibilisation à l'écologie

Florence de Massol a demandé que soient évoquées en séance trois délibérations sur l'écologie. Il est d'abord question d'une subvention de 2000 euros à Seconde Nature, association organisant des randonnées de sensibilisation à l'environnement dans les quartiers « Politique de la ville ». Le Conseil est appelé ensuite à louer le travail d'insertion sociale par le jardinage réalisé au jardin situé sur le toit du gymnase de la rue des Haies, géré par La Fayette Accueil.

Le troisième cas cité concerne Multi'colors. Ce réseau de refuges urbains et jardins, qui intéresse des générations différentes, reçoit 2000 euros.

L'extension du « plan climat »

Florence de Massol ne pouvait manquer d'évoquer les nombreuses propositions concernant la réhabilitation d'immeubles dans le cadre du « plan Climat », qui, au total, va toucher 843 logements⁽¹⁾.

Pour leurs habitants, ils en auront fini avec les parois froides, les fenêtres à courants d'air et l'humidité résiduelle. Les charges de chauffage vont baisser jusqu'à 79% dans les immeubles aujourd'hui les moins bien isolés. Jacques Baudrier, adjoint chargé

de l'urbanisme, domine son enrouement prononcé pour commenter lui aussi les bons chiffres du travail réalisé en ce domaine. Il cite notamment les immeubles des 22-24 avenue de la Porte de Vincennes. Dans ce quartier très bruyant, l'isolation phonique ajoutera ses bienfaits à la baisse des charges de chauffage.

Logements pour étudiants et jeunes travailleurs

Jacques Baudrier se félicite par ailleurs de la poursuite de la construction de logements pour étudiants ou jeunes travailleurs. Il cite la résidence étudiante que construira la RIVP 40, rue de Ménilmontant - 9, rue Delaître. L'actualité prouve l'urgence de développer cette offre de logements relativement bon marché pour permettre aux étudiants ou

jeunes travailleurs de se loger dans Paris.

Le conseil est informé que la signature d'actes intervenue entre la RATP et la Ville de Paris, met fin au trop long conflit retardant les aménagements d'équipements publics au 67 rue de Lagny et aux 18-20 rue des Pyrénées.

Enfin Jacques Baudrier fait adopter un vœu pour la deuxième phase du Grand Projet de renouvellement Urbain de la Porte de Bagnole, qui demande que le quartier Python-Duvernois bénéficie d'investissements complémentaires. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

(1) 10-14 rue Olivier Métra, 10 rue Charles Friedel, 76 rue Stendhal, 55 rue de la Réunion, 5 rue des Pruniers, 2 rue des pavillons, 1-15 rue du commandant l'Herminier, 118 rue de Lagny, 3 impasse des Chevaliers

A lire

« Les couleurs du désir »

par Nathalie Kaufmann

Nathalie Kaufmann : son nom ne vous est certainement pas inconnu puisqu'elle fut une élue du 20^e, adjointe au Maire, chargée de l'animation de la vie locale et la vie culturelle, pendant la mandature de Michel Charzat.

Mais la militante a une autre corde à son arc : historienne d'art. Ainsi, elle vient de publier un magnifique livre d'art *Les couleurs du désir*. Quel joli titre, et si attractif ! Avec les tableaux reproduits, nous assistons à une glorification de la Femme (oui, avec un grand F !). D'ailleurs, le livre est sous-titré « Les femmes sans qui les chefs-d'œuvre n'existeraient pas ».

Nathalie est une passionnée.

Chaque tableau lui est l'occasion d'un commentaire inspiré où souvent le peintre s'efface derrière le modèle, telle Maria del Pilar, la capricieuse amante de Goya, ou la baigneuse blonde de Renoir. En ouvrant *Les couleurs du désir*, vous serez captivés par la façon si personnelle dont l'auteur nous décrit ce qu'elle voit dans un tableau, ce qui est évident et ce qui se cache.

Alors, peut-être regarderez-vous le dit tableau d'un autre œil, si l'on ose dire ! ■

COLETTE MOINE

* Editions du Toucan, 35 euros



Quartiers mal desservis, bus surchargés, trop d'escaliers dans le métro

Transports en commun : Pourraient faire mieux

DOSSIER PRÉPARÉ PAR JEAN-BLAISE LOMBARD

Indispensables dans un arrondissement de la périphérie, les transports en commun motorisés se sont considérablement améliorés depuis leur début vers 1900.

Mais les Parisiens et les habitants du 20^e souhaitent des améliorations, réclamation souvent légitime, car ce sont des moyens indispensables pour diminuer la pollution, améliorer la circulation, accéder à son travail ou à des sites parisiens de loisirs et de culture.

Le matériel de transport Les lignes, les stations, les voitures

Un peu d'histoire

Le début du métro

La circulation dans Paris est, à la fin du XIX^e siècle, totalement encombrée par les voitures à chevaux (30000 chevaux par jour aux Champs-Élysées).

Les premiers transports en commun ont été créés sous Louis XIV et à la fin du siècle les « omnibus » à chevaux sont toujours en service. La population de Paris et sa surface ont grandi depuis 1860. Des projets de lignes motorisées, surtout « aériennes » envisagent des viaducs au dessus des grandes artères (même devant la façade de l'Opéra !). Ces projets seront heureusement tous rejetés... L'exposition universelle prévue en 1900, va déclencher la décision de la Ville en faveur d'un transport « métropolitain », souterrain et à traction électrique. Le projet est conduit par l'ingénieur Fulgence Bienvenüe à partir de 1897 et la première ligne A (devenue 1 peu après) est construite entre la porte de Vincennes, et la porte Maillot, en tranchée à ciel ouvert et est mise en service en juillet 1900. Le succès est immédiat.

Et dans notre arrondissement

Le 20^e (pour une fois avantagé) va bénéficier des premières lignes construites : la ligne 1 passe à la porte de Vincennes, la 2 et la 3 à Ménilmontant et la 2 à Charonne. Ces dernières seront ouvertes progressivement en 1903 et 1904, puis la ligne 3 sera prolongée en 1921 de Gambetta à la porte des Lilas. Cette section deviendra en 1971 la 3 bis, ligne indépendante, et sera alors la plus courte ligne de Paris. La même année, la 3 sera prolongée de Gambetta à Gallieni.

La ligne 9, venant de la porte de St-Cloud, ralliera Montreuil en 1933 et sa mairie en 1937 car on souhaite alors desservir la proche banlieue. La ligne 11 (Châtelet-Porte des Lilas) va remplacer en 1935 le tramway-funiculaire de Belleville, qui a fonctionné de 1891 à 1924, et qui avait connu un terrible accident en janvier 1914. Cette ligne 11 grimpe sous la colline de Ménilmontant par une rampe dont l'inclinaison est supérieure à celle des trains alpestres ! Elle est creusée très profond par rapport au sol (27 m à la station Télégraphe) dans des terrains difficiles pleins de sources, d'anciennes carrières et de marne.

Du tramway à l'autobus

Passons rapidement sur l'époque du tramway (les premiers en 1855 étaient tirés par des chevaux), car les derniers disparurent en 1937 quand la circulation automobile s'amplifia ; en effet ils gênaient considérablement le trafic automobile.

Sur un plan de 1914 figurent les lignes de tramway et de bus dans le 20^e : on y voit, entre autres, une ligne de tramway la 7 : Nation-Père Lachaise-Belleville (qui double la ligne 2 de métro), un tramway le 26 du cours de Vincennes à St Augustin et deux lignes de bus : la N, Belleville-gare d'Orsay et la O, Ménilmontant-Montparnasse. Ces trajets seront à peu près conservés avec les bus actuels.

Les stations de métro et les arrêts de bus

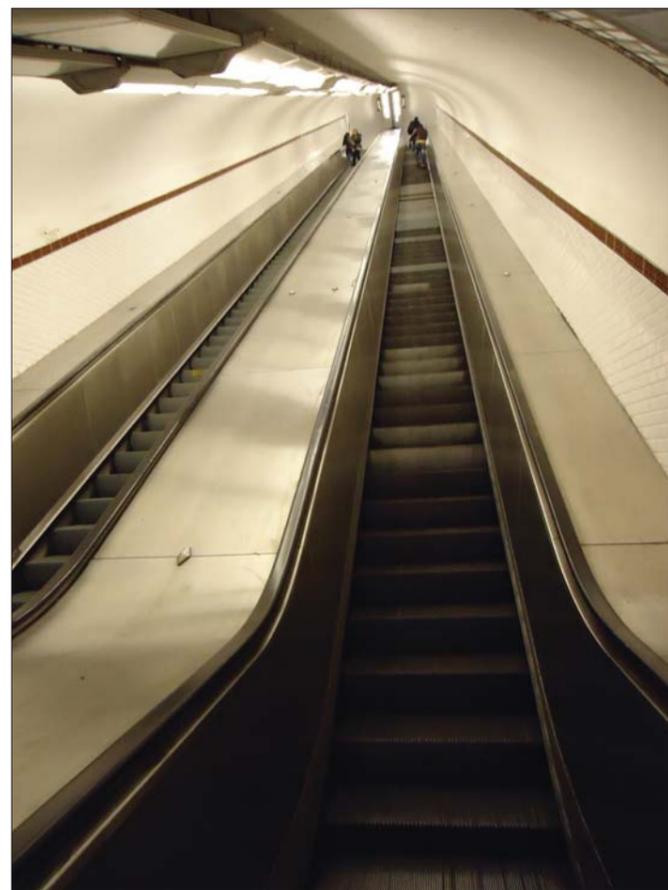
Les « bouches » de métro de la ligne 2, comme *Ménilmontant*, ou *Père Lachaise* sont l'œuvre de l'architecte Hector Guimard, dans le style « Art Nouveau » des années 1900 ; ces entrées ont bien failli toutes disparaître. Certaines ont été données en cadeau à des Etats étrangers, d'autres sont parties à la casse avant d'être classées comme « monuments historiques ». La RATP, après les avoir boudées, en a placé une face à l'entrée de son Siège.

Après 1913 les entrées sont plus « modernes » mais très banales, jusqu'à la création de la ligne devenue 3 bis, où l'architecte Charles Plumet va élever des édifices en béton armé, style « Art déco » pour abriter l'accès aux ascenseurs (*Pelleport*, *Porte des Lilas*...).

L'accès aux quais reste, aujourd'hui, le problème majeur du métro

Malgré des ascenseurs (dans les stations de la 3 bis) et des escaliers roulants trop peu nombreux, les volées de marches découragent les personnes âgées et bien entendu les handicapés. Jamais (sauf une des sorties à *Gambetta*) on ne peut aller du quai à la rue sans monter des marches !

Quand aux stations elles mêmes, leur rénovation en cours est assez décevante : beaucoup d'argent dépensé, au pro-



Les grands escaliers roulants de la station Télégraphe : mais il reste 42 marches à monter à pied depuis les quais jusqu'à la rue, soit 6,93 m (2 étages d'immeuble) !

fit des circuits électriques (sécurité oblige), mais aussi des sièges et des lampes « design » et d'un tableau lumineux, sans que les accès mécaniques soient plus nombreux !

Et des progrès à faire pour les arrêts de bus

Beaucoup d'abri-bus ont été mis en place mais pas partout (on est, par exemple, sous la pluie au terminus du 60, *place Gambetta*). Quels critères pour leur installation ? Si au moins on installait un simple banc ? Quant aux panneaux indiquant le temps d'attente, ils sont souvent approximatifs ou ...en panne. Pourquoi la nouvelle gare de bus de la porte des Lilas est-elle si loin de la station de métro avec un trajet dangereux pour les piétons ? Les piétons devront traverser les voies du tramway, puis la bretelle d'accès au périphérique. Une pétition à ce sujet serait nécessaire.

Quartiers mal desservis, bus surchargés, trop d'escaliers dans le métro

Transports en commun : Pourraient faire mieux

Les voitures : évolution, améliorations et... déceptions

La catastrophe de la station de métro «Couronnes» en 1903 sur la ligne 2 (84 morts), due au feu propagé dans des wagons en bois, entraîna rapidement la construction de voitures en métal. Aujourd'hui dans le 20^e, sur les lignes 1 et 2 roulent les rames les plus modernes, avec un soufflet entre les wagons augmentant la place disponible, des portes entièrement automatiques, des panneaux lumineux et sonores indiquant les stations, une meilleure disposition des sièges et un bon éclairage. A quand pour les autres lignes ? A noter cependant qu'un effort a été réalisé sur la ligne 3 avec un meilleur éclairage, une meilleure disposition des sièges et l'annonce sonore et visuelle des stations.

Et les autobus

Beaucoup de vieux Parisiens regrettent le fameux autobus à plateforme ouverte à l'arrière qui fonctionna jusqu'à 1977. On y fumait des «clopes» et l'on pouvait y monter «au vol» ! A noter que des bus ont été à nouveau équipés de plateforme sans accès extérieur (sur le 29 par exemple), puis l'expérience a été abandonnée...

On créera, après guerre, deux portes latérales avant et arrière (et même trois portes sur certains modèles).

Aujourd'hui, il y a deux portes, dans les bus du 20^e. Mais, la sortie est très mal placée au milieu du bus, au droit d'une plateforme souvent encombrée qui empêche les voyageurs d'avancer vers le fond du bus, malgré des panneaux incitatifs et des annonces sonores enregistrées assez inefficaces ! Notons toutefois le panneau lumineux indiquant la prochaine station, qui est un progrès certain.

Par ailleurs, il faudrait que les voitures des lignes de bus desservant des gares soient équipées pour recevoir des bagages. Enfin autoriser les poussettes, pourquoi pas, demander de les tenir est raisonnable, mais comment l'adulte fait-il pour surveiller son engin et son enfant et composer ailleurs son titre de transport ?! ■



La bouche de métro Philippe Auguste dessinée par Hector Guimard.

Le fonctionnement, le personnel et les usagers

Le personnel du métro a quasiment disparu

En 1905, il y avait, outre le conducteur, un agent de sécurité dans chaque voiture dont un chef de train (cela jusqu'en 1920), un poinçonneur du ticket à chaque entrée de quai et un chef de station sur le quai...

Tout ce personnel a disparu dans les années 70. Il ne reste qu'un chef de station devenu «animateur» qui ne vend souvent plus de tickets et reste dans son bureau loin des quais à «surveiller» ses écrans ! Les conducteurs sont aussi supprimés sur les lignes nouvelles (lignes 14 et prochainement 1). Ce «désert» n'est pas toujours rassurant tard le soir, comme à Pelleport ou Buzenval, avec des quais vides. Les caméras sont-elles efficaces ? (un mort récemment à la station Crimée) .

L'irrégularité des bus

Si la régularité du métro n'est pas en cause, (sauf sur les lignes 1 et 3 aux heures de pointe) celle des bus reste très aléatoire : 2 ou 3 bus 26 venant de St Lazare se suivent

alors que l'on attend depuis 20 minutes ! C'est un exemple, mais malheureusement fréquent sur d'autres lignes du 20^e. Ce problème de régularité semble insoluble ! La longueur des parcours n'est-elle pas en cause, les aléas de la circulation se cumulant et les couloirs réservés n'étant pas toujours réalisables... et respectés ?

D'ailleurs le tramway T3 ne subira-t-il pas une rupture de charge à la Porte de Vincennes pour éviter un trajet trop long de la Porte Balard à la Porte de la Chapelle ? En revanche les services partiels ne sont guère appréciés des usagers, tel celui d'une partie des bus 26 qui s'arrêtent au début de la rue des Pyrénées au lieu de continuer jusqu'à la Nation.

Le conducteur de bus, homme à tout faire

Depuis la disparition des «receveurs», avec leur «moulinette» sur le ventre pour poinçonner les tickets, le conducteur de bus, est devenu l'homme (ou la femme) à tout faire : conduite, fermeture des portes, sortie de la rampe handicapés, vente de tickets, contrôle des titres de trans-

ports, «police» intérieure. Notons que sur les lignes du 20^e, ils sont habiles conducteurs, aimables, et savent garder leur calme, sauf certains qui aiment la vitesse et les coups de freins brutaux ce qui oblige à bien s'accrocher. (D'après le règlement affiché vous êtes responsables de votre équilibre !).

Le comportement des usagers laisse à désirer

Les usagers, pas seulement dans le 20^e, n'ont pas tous un comportement exemplaire, malgré les nombreux panneaux et recommandations sonores de la RATP. Sauter par-dessus les tourniquets du métro, ou passer à deux, monter par la porte arrière du bus (sans contrôle de billet ou sans compostage) est un «sport» très pratiqué. Par exemple à Ménilmontant les jours de marché on monte beaucoup par la sortie du 96, avec d'énormes caddys, alors que le règlement affiché autorise seulement 2 poussettes, les autres colis encombrants devant être tenus sur les genoux !!! Tout cela sous l'œil du personnel submergé ou indifférent. ■



Transports en commun

Autobus à plateforme rue de Ménilmontant en 1950. Photo «Henri Guérard»

Des souhaits pour le 20^e

Avec ses 5 lignes de métro et ses 12 lignes de bus, (plus les lignes spécifiques vers la banlieue, hors de notre propos) le 20^e est plutôt bien desservi. Mais une superposition des plans des lignes montre que certains quartiers sont sous équipés et que le quartier Gambetta est plutôt privilégié. Entre les portes des Lilas et de Bagnolet, depuis la ZAC des Lilas et la cité des Fougères un bus serait le bienvenu vers la mairie et le centre de Paris (voir L'Ami octobre 2011).

Une meilleure desserte

Le quartier des Amandiers est mal desservi ainsi que certaines parties de Belleville. Une autre

«Traverse» est-elle envisageable ? Celle de Charonne est un gros progrès. Il faut plus de 10 minutes à pied dans certains quartiers pour trouver un transport. Certains habitants souhaitent la liaison entre les lignes 3 bis et 7 bis qui serait facile à réaliser (la voie existe et permettrait de desservir l'Hôpital Robert-Debré; une station fantôme dénommée Haxo existe déjà). Ils souhaitent aussi le prolongement nord-sud de la 3 bis vers La Nation.

Et la Petite Ceinture ?

Ou alors faut-il réouvrir la Petite Ceinture, également nord-sud, avec un tramway dans sa partie est et renoncer à une promenade «verte» ? Sujet brûlant ! La RATP a déjà réalisé récemment (ligne 13 vers Asnières) des prolongements vers la banlieue. Qu'en sera-t-il pour les lignes du 20^e et la liaison avec «ARC EXPRESS» ? Soyons très patients...

Enfin on ne peut pas ne pas évoquer l'existence du dépôt de bus provisoire qui cause beaucoup de nuisances dans le quartier (souvent évoquées par L'Ami). A quand le démarrage de la construction du futur dépôt de bus ? ■

Quartiers mal desservis, bus surchargés, trop d'escaliers dans le métro

Transports en commun : Pourraient faire mieux

Des transports en commun pour les loisirs et la culture

Si, pour les déplacements, les transports en commun sont utilisés le plus souvent pour se rendre à son travail, et cela dans toutes les directions, sélectionnons certaines lignes qui partent du 20^e et conduisent directement à des sites, des musées et des promenades, dans Paris, permettant aux habitants d'un arrondissement de la périphérie de « profiter » facilement des ressources exceptionnelles de la capitale.

Les noms des stations de métro et des arrêts de bus sont en italique.

Dans le nord du 20^e

La ligne de métro 11 (mairie des Lilas-Chatelet) mène rapidement depuis Ménilmontant et Belleville à l'*Hôtel de Ville* où il y a des expositions gratuites à succès. Le musée des « Arts et Métiers » est accessible par la station du même nom (et aussi par la ligne 3 depuis *Gambetta*). La 11 dessert aussi « le Centre Pompidou » (*Rambuteau*) et son musée d'art moderne, puis par la même station : le charmant « Musée de la Poupée », impasse Bertaud, et le « Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme », rue du Temple.

La ligne d'autobus 96 (Porte des Lilas-Montparnasse), dessert beaucoup de lieux intéressants. Elle passe, dans l'arrondissement, devant « Le Carré de Baudouin » qui propose des expositions et des conférences, puis coupe le *boulevard Richard-Lenoir*, lieu de promenade jusqu'au canal St Martin. Après le célèbre « Cirque d'Hiver », elle entre dans le quartier du Marais si riche en hôtels particuliers du XVIII^e siècle qui abritent souvent des musées de grandes qualités, tel le « Musée Picasso » rue de Thoiry (*St Claude*) et le peu connu « Musée de la Chasse et de la Nature » rue des Archives.

Tout près, la place des Vosges, avec son architecture Louis XIII en briques, abrite dans un angle (au 6 de la place), le « Musée Victor Hugo » et, d'un autre angle, on passe directement dans la cour aux façades sculptées de l'*Hôtel de Sully* pour ressortir rue St Antoine.

De la *Place des Vosges*, allez sans faute, au « musée Carnavalet » rue de Sévigné, spécialisé dans l'histoire de Paris, et enfin rue Elzévir au « Musée Cognac Jay » consacré au XVIII^e siècle.

A l'arrêt *Saint-Paul*, s'étend, jusqu'à la Seine, le quartier des antiquaires : « le village St Paul » et le « Centre international de la photographie » rue de Fourcy. A côté, la Bibliothèque Formay, dans l'*Hôtel de Sens*, présente des expositions originales et rue St Paul emmenez les enfants au « Musée de la Magie et des Automates ».

A partir de la place Gambetta

Retenons, parmi les nombreuses lignes (bus et métro) partant ou traversant cette place :

Le bus 60, qui, par Ménilmontant, rejoint très vite le « Parc des Buttes Chaumont » (*Botzaris*) puis traverse plus loin le *canal de l'Ourcq* d'où l'on peut facilement rejoindre à pied, par le quai de la Marne, le « parc de la Villette » et sa « Cité des Sciences et de l'Industrie ».

La ligne 61, après avoir longé « Le Père Lachaise », véritable musée en plein air, coupe l'avenue *Daumesnil* d'où l'on monte à pied sur la « Promenade plantée » au dessus de l'avenue, dont les arcades en dessous, abritent des galeries et des boutiques d'artisans d'art. La ligne se termine au Jardin des Plantes, avec sa ménagerie, ses célèbres serres, son Muséum d'histoire naturelle. Du terminus on peut aussi faire une jolie ballade, en contrebas des quais, vers l'île St Louis, par le « Musée de sculptures en pleine air ».



Le nouvel abri bus de la Porte des Lilas : Des courants d'air et pas de sièges !

Par la ligne 64, assez récente, on traverse le « parc de Bercy », agréable lieu de promenade avec les restaurants et boutiques de la « Cour St Emilion » et de l'autre côté du parc « le palais omnisports de Bercy » et la « cinémathèque ». Une passerelle moderne pour piétons permet, depuis le parc, de traverser la Seine et de rejoindre la « Bibliothèque Nationale François-Mitterrand ».

Le 69, qui va jusqu'au Champ de Mars, par un trajet malheureusement peu direct, donc lent, (surtout à l'aller) conduit à la *Bastille* (et son Opéra), puis au « Musée du Louvre », au jardin des Tuileries et au « Musée d'Orsay ». Vaste programme !

Une sélection depuis Charonne

Le bus 76, partant de Bagnole, passe devant deux monuments historiques du 20^e (le pavillon de l'Ermitage et l'église St Germain de Charonne), puis se dirige vers le quartier St Paul (comme le 96) le Châtelet et le Louvre.

Le 57, Porte de Bagnole-Nation-Arcueil après les gares de Lyon et d'Austerlitz, dessert les mêmes sites que le 61.

Enfin **la ligne 9**, venant de Montreuil, traverse le sud de Charonne puis passe à *Franklin Roosevelt* devant le Grand et le Petit Palais, riches en expositions diverses, (comme la ligne 1).

Quatre lignes longent l'arrondissement

Côté banlieue, **le bus PC**, (bientôt remplacé par un tramway), permet vers le nord d'aller à la « Cité de la Musique » (*Porte de Pantin*) avec son musée des instruments, et au parc de La Villette. Au sud ce bus nous conduit au bois de Vincennes (*Porte Dorée*), avec son lac, et au superbe aquarium tropical de l'ancien musée des colonies devenu la cité de l'histoire de l'immigration.

Côté Paris, **la ligne 2** du métro, Nation-Porte Dauphine, longe l'ouest de l'arrondissement, et permet de rejoindre à Jaurès le bassin de La Villette avec sa promenade Montand-Signoret, et le complexe de cinémas MK2, le plus grand de l'est parisien. On passera, lors de cette promenade, devant la Rotonde de La Villette,

récemment restaurée, construite par Nicolas Ledoux. Et pourquoi ne pas rejoindre par ce métro en partie aérien, Montmartre (*Anvers*), puis le « Musée de la vie romantique » rue Chaptal, avec les souvenirs de George Sand, au sud de la station *Pigalle*.

Le bus 86, suivant le Cours de Vincennes, vous emmènera pour une promenade dans l'île St Louis (*pont Sully*) puis au quartier latin et au Musée du Moyen-Age à la station *Cluny*. Enfin la prestigieuse **ligne 1** vous conduira depuis la *Porte de Vincennes* aux *Champs-Élysées* et à l'*Etoile* et dans l'autre sens au *Château de Vincennes* et au Parc floral.

Une artère vitale : le bus 26

Partant de la Nation, il traverse selon un axe presque sud-nord tout le 20^e en suivant la rue des Pyrénées, pour se diriger ensuite vers le parc des Buttes-Chaumont, le carrefour Jaurès-Stalingrad (comme la ligne 2) pour rejoindre les gares du Nord et St Lazare. Cette ligne de bus permet de rejoindre la plupart des lignes citées plus haut : à quand un ticket de correspondance bus-métro comme à Lyon ? ■

Les noms (bizarres) des transports publics

Le métro : c'est le raccourci de « métropolitain », adjectif en rapport avec « la capitale », et qui est devenu un nom. Le nom complet est « Chemin de fer métropolitain », soit, textuellement, des rails métalliques pour la capitale !
Le nom n'évoque pas ses caractéristiques particulières : la traction électrique et des voies souterraines.
Les lignes sont numérotées chronologiquement de 1 à 14 .

Le bus : c'est la troisième syllabe du mot « autobus », composé du préfixe grec « Auto » utilisé dans « automobile » (qui se déplace par elle-même) et de la fin du mot latin « Omnibus » qui signifie « pour tous », (nom utilisé pour les anciennes voitures publiques à chevaux). L'autobus est donc une auto pour tous.
Son numéro est à deux chiffres : le premier correspond le plus souvent à une gare, qui est l'un des deux terminus : 2 pour St Lazare, 3 pour la Gare de l'est, 4 pour la Gare du nord, 9 pour la Gare Montparnasse et... 6 pour ceux qui partent du 20^e.

Le tram : c'est le diminutif du mot anglo-écossais « Tramway »

Le taxi : abréviation du mot « taximètre », compteur propre à ce véhicule qui calcule une « taxe » en fonction des « mètres » parcourus. ■



Saint Gabriel

L'opération immobilière démarre enfin

Les salles paroissiales du 81, rue de la Plaine devaient être impérativement remises aux normes (électriques et accessibilité aux handicapés).

Une première évaluation du coût des travaux nécessaires a été faite en 2006. Un montant de 1 million d'euros avait été estimé. Pour assurer le financement la paroisse a sollicité les paroisses plus fortunées de l'ouest de la capitale. Une fois les concours suffisants obtenus, la paroisse a alors procédé à un appel d'offres pour la réalisation.

Hélas le résultat déboucha sur une augmentation de 20 % de l'enveloppe initiale ; il était exclu de trouver la rallonge nécessaire. Il a fallu donc remettre l'affaire sur le métier. Après avoir exploré plusieurs pistes et des tractations fort longues avec le propriétaire de la pizzeria jouxtant le presbytère et qui doit disparaître, ce fut la proposition conjointe de Bouygues et d'ICF (Immobilière des Chemins de Fer) qui fut retenue.

De quoi s'agit-il ?

Demain au 81, rue de la Plaine se trouveront :

- en façade de la rue un immeuble de 9 étages comprenant une centaine de chambres avec kitchenette pour des jeunes travailleurs de la SNCF ; une partie du rez-de-chaussée sera à la disposition de la paroisse ;
- à l'arrière, comme aujourd'hui, le bâtiment actuel entièrement rénové : au lieu des trois niveaux actuels, il en aura cinq ;
- le rez-de-chaussée avec la grande salle de réunion pour 200 personnes,

- à mi-hauteur entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage une mezzanine où seront aménagées 6 salles de réunion,
- trois étages, auxquels on pourra accéder par un ascenseur.

Une opération blanche

Le premier de ces trois étages sera occupé par la paroisse ; ce sera le nouveau presbytère. Il comprendra le logement de trois prêtres, une cuisine et plusieurs petites salles pour réunion ou prêtées à des associations. Les deux étages supérieurs abriteront des appartements qui seront loués par la paroisse à des particuliers.

A quelques points près, l'ensemble de l'opération ne demandera aucun financement de la paroisse.

Et du provisoire modeste pendant deux ans

Durant le temps des travaux qui devraient se terminer fin 2013, l'arrière de l'église – angle Pyrénées-rue de Lagny – a été aménagé pour fournir un logement à deux prêtres (le Père Alphonse et un de nos anciens curés, le Père Michel Cerles) et héberger le secrétariat (Marie-Jo).

Le 81 rue de la Plaine est fermé depuis le 25 novembre et le presbytère provisoire investi à cette date. Et cinq ans (si le délai de construction est respecté) se seront écoulés entre la fermeture des salles paroissiales et le départ des associations qui y travaillaient (dont l'Ami du 20^e).

Quelle opération ! ■

BERNARD MAINCENT

Aux Lilas

L'ancienne église Notre-Dame du Rosaire n'est plus

Ol n'aura fallu que 6 jours ouvrables du 2 au 8 novembre, pour qu'une pelleuse conduite avec beaucoup de talent, vienne à bout de l'ancienne église Notre Dame du Rosaire.

Construite en 1887 pour ne pas durer, elle avait 124 ans de bons et saints services au moment de sa mort.

Un moment magique

Grâce au conducteur de la pelleuse qui a fait disparaître le vieux bâtiment avec un métier impressionnant pour ne pas abîmer les murs de la nouvelle église, les spectateurs venus nombreux pour voir l'avancement de la fin de «leur» église, ont assisté, médusés, au décolllement de «leur» clocher qui aura l'espace de quelques secondes comme volé doucement avant d'at-

terrir sur le tas de gravats. C'était si beau que les spectateurs ont applaudi. Le conte du clocher volant des Lilas peut commencer... ■

ANNE MARIE TILLOY

A l'occasion de la messe télévisée du Jour du Seigneur du 29 janvier qui est célébrée à Notre-Dame du Rosaire, un documentaire présentera la démolition de la vieille église.



Le clocher, symbole par excellence des églises, a été descendu en dernier.

Notre Dame des Otages

Pèlerinage à Notre Dame de la Délivrance

Le 11 mars, la Paroisse effectuera sa sortie annuelle à la Chapelle-Montligeon, petit village de l'Orne (164 km à l'Ouest de Paris). Ce Pèlerinage s'inscrit sous trois aspects : culturel, amical et religieux. D'une inégale importance, selon sa motivation personnelle, mais au symbolisme puissant car chacun d'entre eux est en parfaite symbiose avec Notre-Dame des Otages.

“Culturel”, car à travers la visite de la basilique Notre-Dame de Montligeon (construite de 1894 à 1911), c'est tout l'art néo-gothique, comme dans notre église paroissiale, que l'on peut découvrir et admirer. Mais surtout, nous pourrions nous laisser baigner et imprégner par la lumière dégagée des vitraux, panorama de l'art du verre de 1917 à 1971, composés à l'instruction des pèlerins dans la tradition des imagiers du Moyen-Age. Ils sont l'œuvre du maître verrier Louis Barillet avec la collaboration de Jacques Le Chevalier et de Théodore Hanssen, c'est-à-dire de ceux-là mêmes qui, dix ans plus tard, vont créer les vitraux de notre église dans le même esprit : être une source de lumière colorée porteuse d'un message de foi.

“Amical”, car une sortie paroissiale comme ce pèlerinage est l'occasion d'échanges permettant, à travers la connaissance et reconnaissance réciproque, de tisser des liens d'amitié. Mais, cette année, en plus de cet important et non négligeable intérêt, s'ajoute celui de pouvoir passer un moment avec Marie-Thérèse Chalumeau qui a œuvré pendant de nombreuses années au sein de notre quartier et de notre paroisse.

“Religieux”, enfin, car, en pénétrant dans cette basilique mineure consacrée en 1928, nous sommes, certes, dans ce qui est considéré, dans le monde catholique, comme le centre mondial de la prière pour les défunts. Mais c'est aussi, et en premier lieu, un sanctuaire marial qui nous fait passer de Notre-Dame des Otages à Notre-Dame de la Délivrance en passant par la Vierge Libératrice. Un beau et long parcours spirituel !

Pour vivre cette journée, il suffit de s'inscrire auprès de Catherine, secrétaire de la paroisse, présente tous les jours, sauf le mercredi. La participation financière est fixée à 30 euros par personne, sachant que 10 euros d'arrhes seront demandées dès l'inscription. Les modalités pratiques et le programme seront affichés dans l'Église (départ en car à 7 h 30 et retour vers 21 heures).

Attention pour des raisons d'organisation, les inscriptions seront closes le mardi 31 janvier. Bon pèlerinage ! ■

JEAN-PIERRE VITTE



Basilique de la Chapelle Montligeon

Lucette Cheré n'est plus

Malgré son effacement, Lucette était connue des paroissiens. Qui n'a pas reçu de ses mains la feuille paroissiale qu'elle offrait chaque dimanche aux fidèles de la messe de 11 heures ? Qui ne lui a pas acheté, à la sortie de la messe, l'Ami du 20^e ?

Discrètement active, Lucette était aussi d'accueil le samedi matin. Retraitée, depuis peu, elle faisait partie du MCR (Mouvement Chrétien des Retraités). Elle était aussi connue des enfants du Caté de CE1.

Sous dialyse pendant 4 ans, elle avait enfin reçu un rein en janvier 2010. Heureuse d'avoir retrouvé la santé, elle avait entraîné la communauté des Otages dans une messe de remerciement, ce qui n'est pas courant de nos jours. Mais, Lucette qui semblait aller de mieux en mieux, s'est éteinte brutalement dans la nuit du 27 au 28 novembre.



Elle repose maintenant à Morsang-sur-Orge. Une messe sera dite à son intention le dimanche 15 janvier à 11 heures. Lucette Cheré, qui était dans sa soixante et unième année, était une belle personnalité du quartier Télégraphe. A ses enfants et à tous ses amis, toutes les condoléances les plus amicales de l'Ami. ■

AMT

Notre Dame de la Croix

A la rencontre de deux séminaristes

Arnaud et Cyrille ont la quarantaine, ils participent à la vie de NDC. Comment en sont-ils arrivés là ?

Nous les croisons dans leurs activités en paroisse : Cyrille, le brun est très présent : aumônerie, Ménéjeune (aide aux devoirs), équipe sainte Thérèse (accueil durant la messe); Arnaud, le blond souriant, poursuit ses études et s'occupe de l'accompagnement des catéchumènes.

Que faisaient-ils avant d'entrer au séminaire ?

Tous les deux ont eu une vie antérieure : études, travail, insertion classique dans la société. Arnaud a passé 15 ans dans des établissements financiers et Cyrille a étudié la comptabilité puis, passionné d'informatique, est devenu webdesigner. Les deux avaient des prédispositions : l'un faisait des retraites bénédictines, était actif au MCC (Mouvement des Cadres Chrétiens); l'autre s'inspirait de la Bible pour écrire les chansons de son groupe de rock.

Une vocation sous forme de double déclin

Arnaud vécut un premier temps fort sur la péniche des Restos du cœur où il a « senti son cœur brûlant » au service de personnes en réinsertion; un second déclin fut celui d'un songe de veille de Tous-saint où sa grand-mère défunte le confirmait dans sa vocation.



Arnaud Nicolas

Chez Cyrille, le tournant fut l'année jubilaire de 2000. D'abord le sentiment très fort que « la vérité c'est le Christ », puis, devant le geste de repentance de Jean Paul II au Mur des Lamentations, il découvre une Eglise lucide et humble qui le touche. Il demande le baptême. Trois ans après, lors de la veillée



Cyrille Novi

pascale, sa vocation devient une évidence.

Des séminaristes « de pleine terre »

Loin d'être hors sol, Arnaud et Cyrille sont insérés depuis le départ dans la ville; ils ont habité des maisonnettes à 9 près de paroisses parisiennes. Durant leurs études aux Bernardins la majorité des cours sont en commun avec des laïcs. Ici, ils apprécient la richesse des initiatives, la spontanéité, les blagues et surtout notre grand attachement à la paroisse qu'ils ne peuvent que partager.

LAURA MOROSINI

Aux Otages le 17 janvier

Un nouveau parcours Alpha

Le Parcours Alpha est une série de repas pour parler de Dieu et des questions sur le sens de la vie. C'est une opportunité de découvrir ou redécouvrir les bases de la foi chrétienne en 10 rencontres dans une paroisse de son quartier (catholique ou protestante).

Alpha s'adresse à ceux qui ne connaissent rien ou à peu près du christianisme. Mais nombre de pratiquants y font également une expérience spirituelle vivifiante.

Chaque rencontre débute par un repas, suivi d'un court exposé sur un thème tel que « Qui est Jésus ? » « Comment lire la Bible ? ». Suite à l'exposé, les personnes sont invitées à échanger autour de la table sur ce qu'elles ont entendu. Cet échange est considéré par les participants comme le moment fort de la soirée.

Plus de 500 parcours Alpha sont proposés dans toute la France. A ce jour, près de 13 millions de personnes ont suivi ce même parcours Alpha dans plus de 163 pays.

Un quatrième parcours à Notre Dame des Otages

C'est le mardi 17 janvier à 19 h 45 que débutera le quatrième parcours Alpha organisé par la paroisse Notre Dame des Otages et ayant attiré plus de soixante personnes. Et, comme les dix autres mardis soirs du parcours, la soirée se terminera à 22 heures.

Soirée importante du parcours car tout en marquant la fin du parcours précédent, elle permet d'accueillir les nouveaux participants autour d'un apéritif d'accueil et d'un repas qui se veut festif, avant un témoignage sur le thème : « le christianisme : faux, ennuyeux et démodé ? ».

Le calendrier complet avec une affiche descriptive peut être consulté sur un panneau d'informations au fond de l'église Notre Dame des Otages.

Ouvert à tous les adultes, gratuit avec une libre et anonyme participation aux frais, il a cependant une contrainte mineure, pour une question d'organisation du repas :

se faire connaître à l'avance auprès du Père Marc Constantieux (Tél. : 06 81 47 52 57).

Alors, « venez et voyez », toute l'équipe Alpha sera très heureuse de vous accueillir.

JEAN-PIERRE VITTET

Saint Jean Bosco

Journées d'amitié

Les 27, 28 et 29 janvier

C'est déjà la mobilisation de toutes les bonnes volontés : le menu du repas festif est arrêté, les animations organisées et le plus important : les bonnes volontés se rassemblent. Rejoignez-nous, il y a non seulement de la place pour chacun, mais, bien plus, de la joie à donner et à recevoir.

Une fois encore, la fête de Don Bosco est une occasion d'animer le quartier et au-delà. Les stands sont prévus, comme les animations, pour les enfants, les jeunes et moins jeunes. Notre fête est une annonce du printemps. Venez, vous découvrirez pourquoi les fleurs de jasmin éclosent chez nous en avant-saison.



Un groupe de convives lors des dernières journées d'amitié.

Conférence

Les nanotechnologies* : un espoir pour la découverte de nouveaux médicaments

Par Patrick Couvreur, Professeur à la Faculté de Pharmacie de Chatenay-Malabry et Membre de l'Institut Universitaire de France
Le jeudi 19 janvier à 20 h 30
75 rue Alexandre Dumas

* le nano est une unité de mesure dans le domaine de l'infiniment petit.

Saint Jean Baptiste de Belleville

Comment nous avons préparé Noël...

L'Avent ? Un moment idéal pour réfléchir davantage ? Des occasions de prier plus ? Une meilleure participation à la messe du dimanche ? Une façon d'approfondir sa connaissance de textes bibliques ? Du temps donné à sa Foi ? Une nourriture spirituelle ? Désireux de proposer tout cela, et peut-être même plus, l'équipe des prêtres de la paroisse nous a invités, chaque dimanche de l'Avent, comme les années précédentes, à une catéchèse avant la messe de 11 h 15.

Selon les années, les thèmes varient, mais tous nous permettent de grandir. Nous avons ainsi réfléchi sur le sens de l'Eucharistie, découvert quelques prophètes, compris des épîtres de Paul, lu autrement des psaumes... Les textes proposés sont généralement en lien avec ceux du jour. La messe, célébrée juste après, prend alors une autre dimension.

Ce rendez-vous est attendu désormais. Même si certains trouvent difficile d'arriver un quart d'heure avant l'heure habituelle de la messe, cette catéchèse s'avère nécessaire et

les bancs de l'église se remplissent un peu plus tôt que d'habitude. Cette année pour l'Avent, nous avons lu quelques prières eucharistiques afin de mieux comprendre ce que nous écoutons parfois d'une oreille distraite.

Cela vous intéresse ? Merveilleux ! Il ne sera pas nécessaire d'attendre un an pour y prendre part, car la proposition est aussi faite pendant le Carême ! Rendez-vous le dimanche 26 février à 11 heures et ce sera alors une bonne idée pour préparer Pâques !

ISABELLE CHURLAUD



Ecologie

L'aggiornamento de l'Eglise de France reste à concrétiser

1700 personnes réunies en assises trois jours à Saint Etienne, un colloque sur l'objection de croissance à Lyon, une pétition de laïcs adressée aux évêques, des blogs... toujours plus de chrétiens français se passionnent pour l'écologie. Mais 6 mois avant le Sommet de la terre de Rio+20, saurons-nous être à la hauteur des enjeux ?

« La maison brûle » comme disait Jacques Chirac au Sommet de la terre de 2002, « et nous regardons ailleurs ». Maintenant nous regardons, nous discutons et nous écrivons de plus en plus, mais, en courant dans tous les sens, parviendrons-nous à éteindre l'incendie ?

L'événement des Assises de Saint Etienne

Les Assises chrétiennes de l'écologie de Saint Etienne, en novembre, feront date : 1700 personnes durant 3 jours, du jamais vu !

Toutes les têtes d'affiche étaient là, soit chrétiens comme le botaniste Jean-Marie Pelt, l'économiste Elena Lassida, le Président de Pax Christi Mgr Stenger, soit plus spirituels comme le pape de la sobriété heureuse Pierre Rabhi ou encore agnostiques comme le journaliste Hervé Kempf (auteur de *Comment les riches détruisent la planète*) ou la documentaliste Marie Monique Robin (réalisatrice de *Notre poison quotidien*).

Lors des interventions, le libéralisme et le capitalisme ont été vivement critiqués (à l'instar de divers textes pontificaux). Une révélation

pour beaucoup fut la présentation du théologien orthodoxe Michel Maxime Egger, l'un des pères de l'écospiritualité.

De la parole à la pratique...

Outre les sessions plénières, de nombreux ateliers ont permis d'approfondir des sujets et de présenter quelques expérimentations. Une association suisse a présenté son manuel *Paroisses vertes*, pour gérer écologiquement les églises ; l'asso-

ciation CORE, née en France a présenté ses réalisations en Russie. Les témoignages français et pratiques ont été surtout centrés autour des bénédictins de la Pierre-qui-Vire (pionnière du bio depuis 1970) et de l'abbaye de Taulignan, ou du naissant Réseau des éco-sites sacrés.

La grande réserve de l'épiscopat

Lors de ces Assises, beaucoup attendaient un message vigoureux des évêques français qui devaient voter un texte à Lourdes une semaine plus tôt. Mais les journalistes présents à Lourdes sont rentrés bredouilles : un texte ne sera publié qu'au printemps et aucun communiqué n'a pu être présenté. Mgr Vingt-Trois a même dénoncé dans la Croix une « surenchère écologiste ».



Mandala composé de 60 kg de graines de variétés biologiques anciennes représentant l'enjeu de la biodiversité des semences réalisé durant les assises de Saint Etienne

6 janvier : l'Epiphanie

Un regard historique sur la fête que les Byzantins appellent Théophanie

Pour comprendre l'Epiphanie il faut prêter attention à sa situation dans le calendrier.

Noël, qui précède l'Epiphanie de 12 jours (12 comme les apôtres, les mois...) est une fête de lumière, liée au solstice d'hiver, date à partir de laquelle les jours vont commencer à s'allonger. Le choix de ce jour pour la naissance du Sauveur est donc hautement symbolique et, comme souvent, épouse un rite déjà important dans le calendrier païen. L'Epiphanie marque la fin du temps de Noël ; on va d'ailleurs commencer à démonter la crèche et les décorations. Le 6 janvier on commence généralement à percevoir l'allongement des jours. Selon l'étymologie grecque du mot, Epiphanie signifie « manifestation ». Il s'agissait dans l'Antiquité de la manifestation d'Apollon (lumière), qui prend le relais de Dionysos (lié à l'hiver).

La Théophanie chrétienne

Lorsque le Christianisme investit cette tradition, on se mit plutôt à parler de « Théophanie », la manifestation du Dieu unique (Théos). Ainsi ce jour-là on fête les Tiphaine, les Tiffen, les Tiffany et les Théophanes (Théo). Dans l'évangile selon saint Mathieu, Dieu se manifeste aux mages qui lui offrent des présents pleins de symboles : l'or de la souveraineté, l'encens de la divinité, la myrrhe de l'embaumement (qui annonce la mort et l'immortalité).

Une spiritualité bien différente de celle de Noël

A travers Jésus, Dieu « apparaît », « est évident », il n'est donc pas étonnant que la tradition byzantine fête également le baptême de Jésus ou sa manifestation lors des noces de Cana ce jour-là.

Cette grande fête y est d'ailleurs précédée d'un jeûne strict le 5 janvier. Ainsi le contraste est fort entre l'extrême dénuement de la naissance du Sauveur et sa reconnaissance par des personnages illustres (mages venus d'orient) et la contribution du cosmos à cette reconnaissance (les mages sont guidés par l'étoile).

Par contraste avec la simplicité intime de l'Avent et de Noël, la Théophanie, c'est la fête, visible et qui n'est plus cachée. C'est l'adoration dans la joie, c'est aussi l'annonce de l'universalité du christianisme. Pour nous inspirer, nous pouvons lire la belle prière d'adoration d'Elisabeth de la Trinité (1902) sur l'adoration, mais aussi méditer sur la meilleure façon de manifester et communiquer cette joie autour de nous. ■

LM

Cela n'a pas empêché un groupe de jeunes de se proclamer Chrétiens indignés et une association lyonnaise Chrétiens et pic de pétrole de réunir le week-end suivant 150 participants afin d'explorer les convergences entre message évangélique et « objection de croissance ».

En proie au pessimisme lié à l'échec des dirigeants mondiaux à réguler le climat, beaucoup pensent que seules les spiritualités pourront avoir assez d'influence pour contenir les catastrophes écologiques. Saurons-nous être à la hauteur ? ■

LAURA MOROSINI

Golgota Picnic

Une pièce de théâtre offensive

La programmation d'une pièce en langue espagnole, « Golgota Picnic », au Théâtre du Rond-Point du 8 au 17 décembre a suscité des réactions hostiles plus ou moins vives de la part de groupes de chrétiens, les uns issus de la mouvance dite intégriste, les autres se rangeant principalement derrière le Cardinal de Paris. Essayons d'y voir plus clair.

Une volonté de déconstruction et de provocation affirmée

Il faut porter au crédit de l'auteur argentin, Rodrigo Garcia, une franchise réelle : son dossier de presse indique, en effet : « Golgota Picnic met en scène une crucifixion tragique et trash. Cette épopée drôle et décalée s'attaque aux peurs de 2000 ans de christianisme ». Plus loin, « Le chemin des spectacles de Rodrigo Garcia procède au dépeçage systématique des rituels que la collectivité a mis en place pour mieux dévoiler le désarroi des individus qui la composent... C'est au sommet du Golgotha qu'il nous convie pour un pique-nique qui nous ramène aux sources de l'humanité et de l'écriture ».

Les réactions sans appel d'un critique de théâtre

Thierry Gache, journaliste au « Parisien », a vu la pièce. Ses réactions sont édifiantes, en voici quelques extraits : « Un incroyable fatras visuel et verbal où quatre hommes et femmes se filment avec un caméscope sur une scène tapissée de hamburgers. Tout en déclamant des sentences..., la folle équipe se couvre de carottes, empile des vers de terre vivants, fabrique des steaks hachés, se shampooine entièrement nus, vomit en gros plan... Un homme en survêtement est crucifié, trois autres prennent la pause du Golgotha... le Christ est « fou », la religion chrétienne oppressante et aliénante. Pour finir, un pianiste nu joue « les sept paroles du Christ » de Haydn pendant 40 minutes. Blasphématoire, on ne sait pas. Ridicule et prétentieux, c'est certain ».

Une soirée de méditation de la Passion du Christ

A l'appel du Cardinal de Paris plus de 6000 Parisiens se sont rassemblés le 8 décembre à Notre Dame afin de méditer et de prier ensemble, en liaison avec les chrétiens persécutés dans le monde. L'intervention du Cardinal Vingt-Trois dont nous publions quelques extraits significatifs ne peut qu'être saluée pour son équilibre et sa profondeur : « Pour nous, essayer de vivre en disciples du Christ c'est accepter d'aimer, d'aimer toujours et dans toutes les circonstances. C'est accepter de prendre sur nous une part des crachats qui maculent la face du Seigneur. Depuis le Vendredi Saint, quantité d'hommes et de femmes ont combattu la personne de Jésus, avec la violence d'un amour insatisfait et d'un désir égaré, parce qu'ils voient en lui l'emblème de l'amour que Dieu porte aux hommes... L'injure ne blesse pas seulement le Christ. Elle dévoile le cœur de celui qui l'injurie... elle manifeste le désespoir de celui qui n'a pu accueillir la parole d'amour. La haine n'est pas seulement un péché. C'est la face sombre de l'amour que nous ne savons pas vivre. Ainsi, frères et sœurs, nous ne sommes pas venus pour faire une manifestation, ni pour protester contre tel ou tel. Nous sommes venus le cœur débordant d'amour pour nous unir à la personne du Christ... ».

PIERRE PLANTADE

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien

01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43
Le 10 janvier de 18h30 à 20h15 au Centre pastoral de la paroisse catholique de l'Immaculée Conception 15 rue Marsoulan Paris 12^e.
Esaü et Jacob (Genèse 25,19-34 ; 27 ; 33) avec le Rabbin Yeshayah Dalsace et Monsieur Laurent Kloebler. ■



Urbanisme

Liste des permis de construire

Délivré entre le 16 et le 31 octobre
BMO n° 91 du 22 novembre

49, rue Villiers de l'Isle Adam.
Construction d'un bâtiment de 7 étages sur rue et jardin à destination d'habitation (10 logements créés) et d'une maison individuelle de 2 étages avec création de toitures-terrasses végétalisées. S.H.O.N. créée : 801 m²

Délivrés entre le 1^{er} et le 15 novembre

BMO n° 93 du 29 novembre

190 au 192, rue de Belleville, 2 au 6, rue du Soleil
Construction d'un bâtiment d'habitation (26 logements créés) de 4 étages sur 2 niveaux de sous-sol (16 places de stationnement) après démolition totale d'un garage. S.H.O.N. à démolir : 542 m². - S.H.O.N. créée : 1476 m²

9, rue Lesage

Construction d'un bâtiment de

4 étages à usage d'habitation (7 logements créés). S.H.O.N. créée : 624 m².

35 au 37, rue de la Réunion
Pét. : CRECHE LUTIN LUNE - Changement de destination d'un local commercial à rez-de-chaussée en crèche parentale

21 au 25, rue Ramponeau
Construction d'un bâtiment de 5 étages sur un niveau de sous-sol partiel sur rue à usage d'habitation (20 logements sociaux créés), d'artisanat, d'halte-garderie et de commerce. S.H.O.N. créée : 2059 m²

Délivrés entre le 16 et le 30 novembre

BMO n° 98 du 16 décembre

29, rue de la Mare
Construction de 2 bâtiments de 4 étages sur rue et cour à usage d'habitation (9 logements sociaux créés) avec pose de panneaux solaires thermiques et photovoltaïques. S.H.O.N. créée : 823 m².

26, rue Stendhal

Construction d'un bâtiment d'habitation de 2 étages, sur rue et cour, après démolition du garage existant. - S.H.O.N. créée : 66 m²

Liste des demandes de permis de construire

Déposée entre le 16 et le 31 octobre
BMO n°91 du 22 novembre

13 au 15, rue Mouraud, 2 au 10, rue Pauline Kergomard.
Pét., VILLE DE PARIS - D.P.A. - DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE.

Construction d'un bâtiment de 4 étages sur 1 niveau de sous-sol, sur rues et jardin, à usage de centre dédié aux arts du cirque, avec implantation de 44 m² de panneaux solaires photovoltaïques en toiture-terrasse, S.H.O.N. à démolir : 420 m². S.H.O.N. créée : 1116 m².

En bref

• Concours photo des Petits Pierrots

Un concours photo sur le thème "Zacharia et ses copains observent leur quartier" a été organisé dans le quartier de la Réunion.

Ouvert aux enfants de 7 à 13 ans, avec l'aide d'un professionnel, ce concours a permis aux participants de s'initier à une technique d'expression et de donner leur vision du quartier où ils vivent. Zacharia, 11 ans, est lauréate. Le jury a dû départager des vues très originales. Le Conseil de quartier, l'école Jausseume et la médiathèque Louise-Michel ont soutenu ce concours.

• CAFDA (Coordination Accueil Familles Demandeurs d'Asile) Succès des portes ouvertes

Les portes ouvertes du pôle asile du CASP (Centre d'Action Sociale Protestant, rue Planchat) le 18 novembre dernier ont remporté un grand succès. Plus de 200 personnes y ont participé dont 106 partenaires (demandeurs d'asile et personnel du Centre).

Coorganisateur de l'impressionnant buffet international qui a per-

mis aux participants de prolonger les échanges jusqu'à tard dans la soirée, les demandeurs d'asile ont été heureux de participer aux côtés des salariés et bénévoles pour faire découvrir aux habitants du quartier le parcours du combattant qui attend toute famille sollicitant une protection en France.

• Comptoirs de l'Inde 60, rue des Vignoles Tél. : 01 46 59 02 12

- Du 2 au 20 janvier : de 14 h 30 à 18 heures (sauf dimanche) au siège social, exposition de kolams (dessins éphémères réalisés par les femmes sur le seuil de leur maison en Inde du Sud).

- Le samedi 14 janvier : de 15 à 20 heures, Fête du « Pongal » (Nouvel An tamoul) à la Maison de l'Inde, 7 bd Jourdan, (14^e) : spectacles de danses indiennes, tombola, riz Pongal. ■

Vie



pratique

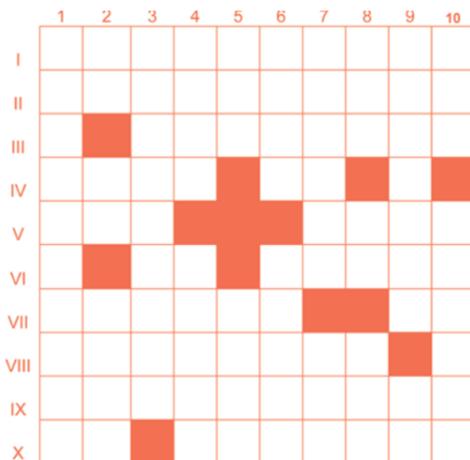
Les mots croisés de Raymond Potier n° 681

Horizontalement

I. Parfois veuve après lessive. II. Bourrade. III. De Toulouse ou de Francfort. IV. Précèdent les métiers - le fer. V. Point de départ au golfe - à l'intérieur des miches. VI. Phon. fruit - Ventilai. VII. Font fuir - le premier. VIII. Couleur du cheval. IX. Ils osent imprudemment. X. Deux opposés - polira.

Verticalement

1. Capacité d'invention. 2. Marque la surprise - note - lac italien. 3. Île française dans l'Océan Indien. 4. Arbre de malaisie - fusil. 5. 5 centimes - Saint Philippe. 6. Sigle ferroviaire - Montagnes d'Afrique du Nord. 7. Qui occupe un rang indéterminé - encrine. 8. Possessif - infinitif - période. 9. Baguette de pin - note inversée. 10. Flouée - marqua des caractères chinois.



Solutions du n° 680

Horizontalement. - I. végétative. II. aménageras. III. généralisa. IV. ute - Esaü. V. être - oser. VI. ara - accède. VII. Lille - ex. VIII. ace - repose. IX. messe - ai. X. es - sentent.

Verticalement. - 1. vague à l'âme. 2. émettrices. 3. générales. 4. ENE - SS. 5. tare - aérée. 6. Aga - oc. 7. télescope. 8. irisée - oie. 9. vasardes. 10. Esaü - exeat.

L'Ami du 20^e • n° 681

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Isabelle Churlaud, Simone Endewelt, Jeannette Giron, François Hen, Jean-Blaise Lombard, Laura Morosini, Colette Moine, Alain Neurohr, Jean-Michel Orłowski, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Roger Toutain, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Anne-Marie Tilloy, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
1, Rond Point Victor Hugo,
92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :



Cheillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0611G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution

Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr

CCP : 11106-74K Paris

Rédaction, administration :

81, rue de la Plaine, 75020 Paris

Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Recette de Jeannette Tourte de jambon au madère



Ingrédients : pour 6/8 personnes

8 petites tranches de jambon 30 g de gruyère râpé
100 g de crème fraîche 2 c. à soupe de madère
Pâte brisée ou feuilletée

Préparation : Etaler les 2/3 de la pâte pour fonder un moule de 24 à 28 cm de diamètre.

Disposer le jambon roulé, saupoudrer de gruyère râpé et napper avec le mélange crème madère.

Couvrir avec le reste de pâte en mouillant bien les bords pour les souder.

Faire un trou au centre du couvercle et le maintenir ouvert avec un papier roulé.

Cuisson : Dorer à l'œuf et faire cuire au four chaud 240° th. 8 pendant 1/2 heure, en plaçant le moule très bas dans le four.

Cette tourte peut être congelée et réchauffée au dernier moment.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers,

à adresser à L'Ami du 20^e

Petites annonces 81, rue de la Plaine - 75020 Paris

■ L'Association « Les Blouses Roses », qui fait de l'animation à l'hôpital pour apporter divertissement, écoute et réconfort, recherche des bénévoles qui pourraient se joindre à leurs équipes une demi-journée par semaine, notamment pour compléter les équipes des Hôpitaux Robert-Debré, Saint-Louis, Rothschild, Trousseau ou de la Fondation Rothschild.

Les bénévoles bénéficient d'une double formation : soutien psychologique et apprentissage des techniques d'animation.

Tél : 01 47 56 90 18 - alhparis@wanadoo.fr

Site web de l'Association : www.lesblousesroses.asso.fr

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e ,
Code postal	à adresser à : L'AMI du 20 ^e ,
Tél	81, rue de la Plaine,
	75020 Paris



A propos des noms de rues du 20^e

Quelques « célébrités », peu connues dans les noms des rues, à la limite de l'arrondissement, près de la porte de Vincennes.

Rue du général Niessel

Perpendiculaire au Cours de Vincennes près du pont de la Petite Ceinture, cette rue doit son nom à Henri Albert Niessel, né en 1866 sous le second Empire. Saint Cyrien il fut général de division à la fin de la guerre de 14-18. Brillant officier, blessé puis gazé, il sera Commandeur de la Légion d'Honneur.

Mais, plus original, après la guerre, il remplace le général Henrys en Pologne, comme commandant de la mission française destinée à aider l'armée polonaise en guerre (pour l'Ukraine) avec l'U.R.S.S. Après la victoire polonaise, le capitaine De Gaulle est chargé d'instruire, en 1920, des officiers polonais près de Varsovie, puis il est

muté à l'Etat-major de Niessel. En 1920 Charles de Gaulle obtient de Niessel une permission pour Paris, pendant laquelle il va faire connaissance, puis se fiancer à Yvonne Vendroux. Il revient le 2 novembre à Varsovie et Niessel le libère définitivement de son poste en janvier 1921 ; il se marie avec Yvonne le 6 avril. Avec le recul, on se dit que sans la permission octroyée par Niessel, les Français, peut-être, n'auraient jamais eu de « Tante Yvonne » !

Après cette guerre de mouvement, russo-polonaise, De Gaulle écrira en fin de mission : « les chars... doivent être mis en œuvre ensemble et non dispersés... ». Quant au général Niessel, il écrira en 1928 : « La maîtrise de l'air est indispen-

sable ». Que choisir : les chars ou l'aviation ? « Les deux, mon général » répondra Hitler ! L'Etat-major français, lui, construit la ligne Maginot. On connaît la suite... Niessel meurt en 1955. Le nom de cette rue date de 1968.

Rue du commandant l'Herminier

Cette rue se situe de l'autre côté du périphérique à la limite de Paris et de Saint-Mandé.

Le 8 novembre 1942, les Américains débarquent en Afrique du Nord, les troupes allemandes envahissent la « zone libre » le 11 novembre. Dans la nuit du 26 au 27, une colonne blindée SS se jette sur le port de Toulon où est mouillé l'essentiel de la flotte

française : 75 navires dont les 3 plus beaux cuirassés du monde. L'amiral Laborde donne l'ordre de saboter la flotte.

Jean L'Herminier, né en 1902, commande le sous marin « Casabianca », mais son bateau est en partie désarmé. Il est parvenu, avec la complicité de son équipage, à stocker du combustible. Dès l'alerte de l'ennemi sur les quais, il met en route son sous-marin et parvient à se faire ouvrir un passage dans les filets qui entourent la rade. Attaqué par des avions allemands, il parvient à plonger malgré quelques avaries intérieures et se dirige vers Alger où il est arrêté auparavant par des patrouilleurs anglais. Il parvient à se faire reconnaître quoique ne connaissant pas le mot de passe des alliés.

Après un accueil triomphal à Alger, il sera rejoint par deux autres sous marins, seuls échappés de Toulon.

Avec son « Casabianca », l'Herminier va accomplir de nombreuses missions en Provence et en Corse pour débarquer clandestinement des armes et des agents de renseignements. Le 13 septembre 1943, il débarque 109 soldats d'un bataillon de choc pour la conquête de la Corse.

Gravement malade, il est amputé des deux jambes et meurt à 53 ans à Paris.

Un avis de la Marine porte son nom depuis 1981 et la rue depuis 1963. Un sous-marin nucléaire a pris le nom de « Casabianca » en 1987.

Rue Albert Willemetz

Cette rue est parallèle à celle du Commandant l'Herminier et surplombe le périphérique. Albert Willemetz est le parolier des plus célèbres chansons populaires depuis les « années folles » jusqu'en 1960.

Il naît en 1887 à Paris et après des études de droit, il devient un temps secrétaire de Clemenceau. Mais il va surtout écrire d'abord des poèmes puis de nombreux livrets d'opérette dont le plus célèbre est « Phi-Phi » (1918).

Il va par la suite composer les textes de plus de 3000 chansons populaires, de 100 opérettes, comédies musicales et revues dont 8 avec son ami Sacha Guitry. Il écrira aussi des scénarios de films. Toutes les générations de nos parents, grands-parents ou arrière... ont fredonné « Dans la vie faut pas s'en faire », « Valentine » (1925), « Ramona » et surtout « Mon homme » (1920).

De grands musiciens de l'époque illustrent ses textes : Arthur Honegger, Vincent Scotto, Francis Lopez... et les plus grandes vedettes chantent son répertoire : Maurice Chevalier, puis Danielle Darieux, Barbara, Léo Ferré et bien d'autres comme les Frères Jacques.

Il sera pendant 30 ans directeur de la SACEM et créateur du fond de secours pour les artistes.

Il décède en 1964. La rue, qui est en fait une impasse, existe depuis 1978 et est bordée par un énorme immeuble « barre » qui n'a pas le charme et la légèreté de ses œuvres ! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

Au Vingtième Théâtre

La Sublime Revanche

Une revue musicale féministe, entre fiction et réalité

Le narrateur nous annonce qu'en 1973 huit danseuses de revue ont été licenciées afin de se réapproprier corps et spectacle.

Un an après elles montent leur propre revue, qui connaît pendant trois mois, un franc succès au Théâtre du Soupirail, à Paris. La Sublime Revanche à laquelle nous assistons en serait la reconstitution. Fable ou réalité historique ?

Strass, paillettes et lumières clignotantes

Une rampe d'ampoules délimite la scène : nous sommes dans le rêve, la pacotille (mais pas tant que

ça). Les show-girls se meuvent dans cet encadrement étincelant qui suggère le décor et l'ambiance du cabaret, tout en délimitant l'espace du jeu scénique. Les coulisses-loges sont visibles sur scène et scintillent aussi. De l'autre côté le meneur de revue, à la fois protecteur, passeur, gardien de la mémoire, fil de fiction et de narration, suit la représentation, fait un retour temps sur l'histoire des filles et s'adresse aux spectateurs présents en les conviant à participer à la fiction-réalité.

Mais qui sont-elles vraiment ces huit « girls » : des danseuses qui montent leur propre cabaret à l'âge canonique de 35 ans (oh ! ce

rêve de jeunesse démontée !), celles qu'on voit en vidéo 40 ans plus tard ou de simples comédiennes qui joueraient à « plus belle girl », démontant les clichés, mettant en exergue des retournements féministes ?

Tout prête à humour

Tout est joyeux : clin d'œil à la nudité, paillettes, clochettes au bout des seins, buste galbé, longues jambes, hôtesse, défilé en maillot de bain, invitation des spectateurs à danser ; autant de pieds de nez humoristiques et tendres à cet univers du musical où la femme quelque part objet devient sujet en se réappropriant corps et esprit.

Mais le défilé-cabaret ne commence-t-il pas au tomber du rideau, alors que les filles sont vêtues de costumes magnifiques, faits de plumes aux noms cocasses ? Le saurez-vous ? Pas sûr. Mais sait-on jamais... De toute façon vous serez surpris par cette revue savoureuse et pleine de finesses. ■

SIMONE ENDEWELT



©Cédric Roulliat

Danseuses de la revue musicale : au Cabaret "Le Soupirail"

Théâtre DE MENILMONTANT

MENUS POPULAIRES

Salade de Saison
(de mai à juin)

Telou de Carvaillon
(sauf grêle ou mistral)

Poisson du Jour
(en fonction de la marée)

Fraises de Plougastel
(si soleil en Bretagne)

ET TOUTE L'ANNÉE

Spectacles Vivants !

3 salles pour vous accueillir 11 mois sur 12
<http://menilmontant.info>

01 46 36 98 60



Oscar Wilde, Louise-Michel et Marguerite Duras

A l'affiche de la vie culturelle

Deux prix et un «baptême», les trois événements ne sont pas de même nature, mais prouvent la qualité des outils culturels de la lecture dans l'arrondissement. Décernés par le magazine «Livres Hebdo», respectivement le Grand Prix pour la bibliothèque Louise-Michel et «le Prix de l'Espace intérieur» pour la médiathèque Marguerite Duras, donnent un joli coup de projecteur, au niveau national, sur le travail trop souvent ignoré des bibliothèques publiques.

Et, rue du Télégraphe, la bibliothèque Oscar Wilde

Finie le nom de Saint-Fargeau pour la bibliothèque de la rue du Télégraphe qui s'appelle désormais Oscar Wilde. Le changement de nom de la bibliothèque Saint Fargeau apporte un nouvel éclairage sur la vitalité de cette bibliothèque du 20^e qui en plus de ses 190000 prêts annuels et de ses 5000 lec-

teurs actifs, se caractérise par un fond de 3000 pièces de théâtre.

La fête marquant le changement de nom a été émouvante. Si les invités, qui étaient venus nombreux pour célébrer Oscar Wilde, ont tous évoqué le talent de ce grand auteur de théâtre qui repose aujourd'hui au Père Lachaise, la présence de Jean d'Ormesson, le descendant du régicide Le Pelletier de Saint-Fargeau qui donnait jusqu'alors son nom à la bibliothèque, a apporté une note très originale à cette cérémonie de «baptême».

Bravo à Yves Sartiaux, son conservateur et longue vie à la nouvelle bibliothèque Oscar Wilde ■.

ANNE MARIE TILLOY



Ils étaient là, tous très émus, au moment du «dévoilement». De part et d'autre d'Oscar Wilde, on reconnaît, Yves Sartiaux, Frédérique Calandra, Julien Bargeton (à gauche) et Christian Girard, Jean d'Ormesson et Merlin Holland, le petit fils d'Oscar Wilde (à droite)

LE TARMAC

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

Hobb Story Sex in the (Arab) City

Du 5 au 14 janvier
Comédie drôle et subversive, balade géolibertine.

La Comédie indigène

conception et mise en scène Lotfi Achour
Du 17 au 28 janvier
Citations d'écrivains d'une autre époque, regards de l'Occident sur l'autre, barbare et lointain.

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52,
www.colline.fr

La salle d'attente

Mise en scène Krystian Lupa
Du 7 janvier au 4 février
Cas sociaux en panne d'existence face à la réalité.

Déjà là

Mise en scène Aurélie Guillet
Du 19 janvier au 18 février
Soirée agitée entre amis, où le contexte politique pousse chacun dans ses retranchements.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

Horovitz (mis) en pièces

de Israel Horovitz
Jusqu'au 7 janvier

1984 Big Brother vous regarde

de George Orwell.
Mise en scène Sébastien Jeannerot
Jusqu'au 24 février

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Andromaque, fantaisie barock'

de et mise en scène Pierre Lericq
Jusqu'au 15 janvier

La Sublime revanche

de et mise en scène Camille Germser
Jusqu'au 22 janvier

L'Hôtel des Roches Noires

de Françoise Cadol et Stefan Corbin
Mise en scène Christophe Luthringer
Du 18 janvier au 4 mars
Spectacle musical où des fantômes hantent les murs d'un ancien hôtel et chantent à la vie.

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Spectacles Sauvages

Formes courtes en danse contemporaine
Le 19 janvier à 15h et 19h30
Le 20 janvier à 15h et 19h30

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Nouvel an russe

Musique tzigane
Le 15 janvier à 15h30

Les Bobines Sociales

Festival du film social
Les 28 et 29 janvier

RENDEZ-VOUS D'AILLEURS

109, rue des Haies, 01 40 09 15 57
www.lesrendezvousdailleurs.com

Pomme d'Api

de Jacques Offenbach
Mise en scène David Schavelsohn
Les 4, 12, 18 et 26 janvier à 20h30
Les 8 et 22 janvier à 17h

L'OGRESSE

4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15
contact@ogresse.org, www.ogresse.org

Vide ton sac - Histoires aux enchères

Le 8 janvier à 19h et 21h

Neshama Safara

Le 13 janvier à 20h
Trio à cordes vocales et à archet

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Pop-up et architecture

Du 6 janvier au 26 février
Exposition de livres animés à architecture dépliable, à travers le 20^e avec le designer Maurizio Loi

L'heure du cinéma : les indiens dans le western américain

Le 14 janvier à 14h

Festival des films d'habitants de l'Est parisien

Le 14 janvier à 16h

Ecrire l'entreprise

Le 17 janvier à 19h
Lecture-rencontre animée par Christine Ferniot, journaliste

Médias et information

Le 19 janvier à 19h
Table ronde avec journalistes invités.

BIBLIOTHEQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe à 15h

- Le 21 janvier : rencontre autour de la création *Sortir du corps* présenté par la Compagnie de l'Oiseau mouche à la Maison des Métallo à 25 janvier au 12 février.
- Le 28 janvier : rencontre avec Arnaud Michniak, Aurélie Guillet et Laurent Papot autour de *Déjà là* joué au Théâtre de la Colline du 19 janvier au 18 février.

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20^e

Les mouvements artistiques du 20^e siècle

Avant-garde russe
Les débuts de l'Abstraction animé par Robert Morcellet
Le 12 janvier à 15h

Déambulations philosophiques : le roman de la culture (2)

"L'homme est un loup pour l'homme" (Plaute)
Animé par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 12 janvier à 18h

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40

A la découverte de l'art actuel : vision(s) urbaine(s)

Mutations urbaines animé par Barbara Boehm
Le 3 janvier à 14h30

Dialogues littéraires

Dominique Paravel, nouvelliste et traductrice
"Nouvelles vénitiennes" (éd. Serge Safran)
animé par Chantal Portillo
Le 4 janvier à 14h30

La musique contemporaine fait son cabaret

Adapter des œuvres de musique électronique pour instruments acoustiques
Musicien : Augustin Müller
Médiateur : Laurent Jacquier
Le 5 janvier à 19h

MUSIQUE

Les Chants de mars présentent un concert de l'Orchestre Symphonique du 20^e, conduit par Mohamed Hafiz Razali, sous la direction musicale d'Eric Ledeuil
«Passion scandinave»
Le samedi 21 janvier à 19h dans la salle des fêtes de la Mairie
Entrée libre
Au programme : Jean Sibelius (Finlandia op. 26), Edward Grieg (Danses norvégiennes op. 35) et Carl Nielsen (Symphonie n° 1)

SPECTACLES POUR ENFANTS

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

Plie, découpe, ouvre

Les 25 janvier, 1^{er} et 8 février à 15h30
Atelier de fabrication de pop-up en 3 séances, animé par Maurizio Loi (à partir de 8 ans, inscriptions au 01 55 25 49 10)

LA BELLEVILLOISE

19-21 rue Boyer, 01 46 36 07 07

Zizic Maestro

Avec l'Orchestre Lamoureux
Le 22 janvier à 15h30
Répétition publique à la Médiathèque M. Duras
Le 17 janvier à 14h

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

Sens

de Nicolas Gousseff
Du 19 au 21 janvier et les 26 et 27 janvier à 20h
Marionnette portée et objets en lumière noire (à partir de 14 ans)

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Si, do, ré, la plume...

Conception et réalisation Edith Baudouin
Les mercredis à 10h30 et dimanches à 11h
Les samedis 14 et 28 janvier à 11h

La Forêt des Chocottes

de Sophie et Olivier Jézéquel
Les mercredis et samedis de janvier à 15h30

Histoires de Chaperons

Texte et mise en scène Ghislaine Laglantine
Les mercredis et samedis de janvier à 14h

La sorcière du placard à balais

de Pierre Gripari. Adaptation et mise en scène Mathilde Delahaye
A partir du 8 janvier, les dimanches à 15h

Mélysande et le père Noël

Texte et mise en scène Philippe Penguy
A partir du 8 janvier, les dimanches à 16h30

L'OGRESSE

La Mastication des Morts

Les 15 et 22 janvier à 16h et 19h
Comédie pour marionnettes à gaine

Mario polar

Marionnettes
Les derniers mercredis de chaque mois



Au Carré de Baudouin

Marcel Storr, cantonnier illettré et bâtisseur visionnaire

L'œuvre de Marcel Storr (1911-1976) regroupe une soixantaine de dessins de cathédrales et de mégapoles imaginaires. Simple balayeur au bois de Boulogne, il prenait sa revanche sur sa condition ingrate en poursuivant la construction de cet univers parallèle.

Un destin peu ordinaire

Né en 1911 dans le 11^e, sans doute de père inconnu, Marcel est confié à l'Assistance Publique à l'âge de trois ans. De santé fragile, il doit quitter l'école et restera analphabète ; souvent hospitalisé, il sera réformé. Installé à Paris, il vit de petits boulots : plongeur dans un lycée, employé d'une compagnie de nettoyage, journalier aux Halles. En 1964 il épouse Marthe, gardienne d'école, et est embauché par la Ville de Paris. Il s'installe dans le 9^e. C'est là qu'en 1971 que son œuvre est découverte par hasard par Liliane Kempf, responsable d'une association de parents d'élèves. Il prend sa retraite en 1976 et meurt à l'hôpital Tenon d'un cancer cette même année.

Une œuvre, une présentation en quatre volets

Les dessins de Marcel Storr, qui figurent tous dans l'exposition, ont été réalisés sur de grands blocs spiralés de papier Canson. Ces dessins ont été par la suite détachés du cahier pour être présentés chacun à part. Quatre périodes rythment cette œuvre et le cheminement en est reproduit dans les différentes salles.

- La première période, celle des églises, une dizaine de dessins aux crayons de couleur et à la mine de plomb, s'interrompt en 1939 au début de la guerre.
- La période des années 50 est celle des polyptiques, œuvres en plusieurs panneaux, où l'obsession de la flèche atteint le gigantisme.

- La troisième période correspond à l'année 64, année faste qui correspond à son mariage et à son embauche par la Ville de Paris et recouvre une série de 25 cathédrales coloriées en des tons automnaux.

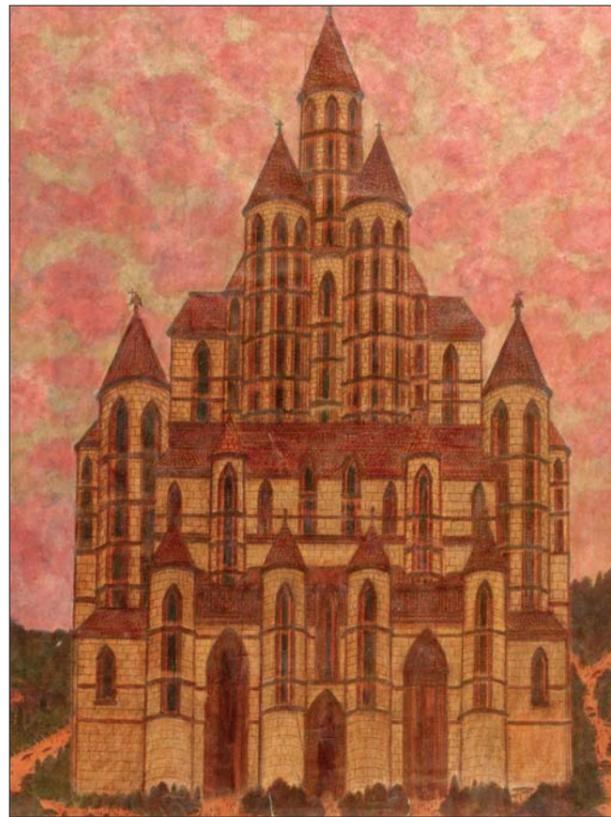
- La dernière période, est celle de la série des mégapoles sur 20 grands formats, qui représente des gratte-ciels et des dômes gigantesques reliés par des ponts. Ces derniers dessins semblent avoir été réalisés directement aux encres de couleurs.

Marcel Storr travaillait le plus souvent en deux temps, dessinant d'abord puis coloriant ensuite ; il signait de ce fait deux fois chaque planche. Si l'on voulait trouver des points de comparaison pour cette œuvre, c'est assurément au Palais Idéal du facteur Cheval que l'on pourrait penser.

Une première au Carré de Baudouin

L'œuvre de Marcel Storr n'a jamais été présentée dans son intégralité. Une seule monographie lui avait été consacrée à la Mairie du 9^e en 2005. Magnifiquement mise en scène par un éclairage approprié dans les salons du Carré, elle se compose à la fois de dessins sous cadre et d'agrandissements photographiques permettant de pénétrer la minutie des détails. Œuvre dérangement par l'aspect monomane des thèmes représentés elle ne peut laisser indifférent. Allez-y et promenez-vous à travers les différents tableaux et formez votre propre jugement : fut-il un bâtisseur visionnaire ou un dessinateur obsessionnel ? ■

FRANÇOIS HEN



Exposition

Un Art Zen par Florence Desserin

Le 20^e arrondissement est une pépinière d'artistes, nous le savons. Nous ne pouvons malheureusement citer toutes les expositions qui sont organisées. Dans un proche avenir, nous proposons celle offerte par Florence Desserin, du 21 janvier au 19 février, à la librairie des Gâtines (9 rue des Gâtines), le mardi de 13 à 20 heures et du mercredi au dimanche inclus de 10h30 à 19h30. Vernissage : le samedi 21 janvier à partir de 18 heures.

Florence Desserin expose ses propres calligraphies et peintures chinoises traditionnelles dans le cadre du Nouvel An chinois. Pour elle, "c'est un univers de beauté, d'harmonie, de délicatesse, de douceur, de sérénité". Ces mots ne semblent guère en symbiose avec notre monde actuel. Ils en sont d'autant plus importants, et c'est une raison essentielle d'aller "respirer" un art unique, voire magique. ■

COLETTE MOINE



MANÈGE CARIOCA
Cours de Vincennes
75020 PARIS
www.la-nation.fr

J.L.M. SERVICES
24h/24 - 7j/7
PLOMBERIE - SERRURERIE - VITRERIE
ÉLECTRICITÉ - RÉNOVATION - CHAUFFAGE
OUVERTURE DE PORTE ET COFFRE FORT
☎ 01 46 06 07 07

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay 06 07 82 29 84

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

La Gloire de l'Olivier
par Herbert TEULIER est enfin paru !
« Un Roman palpitant à vocation chrétienne »
Pour commander 1 exemplaire dédié
398 pages, Format 13x20cm : 21 €
Régis BERTHELIER - 11 rue de la Fontarabie 75020 Paris
regisberthelier@gmail.com

la truite enchantée
Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

Frédéric CLERE
- Hypnothérapeute en Hypnose Ericksonienne
- Praticien I.M.O. (Intégration par Mouvements Oculaires)
- Praticien certifié dans les deux disciplines.
Thérapies recommandées pour :
Anxiété, Dépression, Addictions, S.P.T.
Tél : 06.61.46.71.28
2min Métro Porte de Montreuil Paris 20^e